



pentagramme

Lectorium Rosicrucianum

Les sept chants de l'arc-en-ciel
Les hommes seront stimulés
Les grands changements cosmiques
Sensible et fort comme la vie
Le témoignage de Dieu
Et maintenant?



Paraît dans les langues suivantes:

La revue pentagramme paraît six fois par an en néerlandais, allemand, français et anglais. Il ne paraît que quatre fois par an en Brésilien, Bulgare, Espagnol, Finnois, Grecque, Hongrois, Italien, Polonais, Russe, Slovaque, Suédois et Tchèque.

Rédaction

pentagramme,
Maartensdijkseweg 1,
NL-3723 MC Bilthoven
e-mail: pentagram.lr@planet.nl

Administration et abonnement

- Editions du Septénaire
Rue Tourtel Frères,
F-54116 Tantonville, France
e-mail: edicions.septenaire@wanadoo.fr
- Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse
e-mail: admin@rosicrucianum.ch
- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par Mme. A. De Jongh
e-mail:
secl.lectoriumrosicrucianum@skynet.be
www.rose-croix.be
- Lectorium Rosicrucianum
2520 rue de la Fontaine
Montréal, Québec H2K 2A5
e-mail: lectoriumrci@sgs.net

Il est possible de s'abonner au *pentagramme* à tout moment.

Impression

Stichting Rozekruis Pers,
Baknessergracht 5,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas
e-mail: info@rozekruispers.com

© Stichting Rozekruis Pers
Toute reproduction est interdite sans autorisation écrite préalable.

REVUE DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE LA ROSE-CROIX D'OR LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Cette revue veut attirer l'attention des lecteurs sur la nouvelle période où est entrée l'humanité. Le pentagramme est à chaque époque le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau; en même temps c'est le symbole de l'univers et de son devenir éternel au cours duquel se manifeste le plan divin.

Un symbole acquiert une valeur réelle quand il incite à l'accomplissement, et quiconque réalise le pentagramme dans son microcosme, son petit monde, se trouve sur le chemin de la transfiguration. La revue *pentagramme* invite donc le lecteur à entrer dans la nouvelle période en se livrant intérieurement à une véritable révolution spirituelle.

pentagramme

29ème année no 5 2007

« Par la parole, la lumière et la vie nous saisissons le triple principe originel de l'universel cosmos, et, dans ce sens, l'arc de la Lumière spirituelle symbolise la réalité de la manifestation universelle »

Cette triple formule de Catharose de Petri représente le fil conducteur de ce numéro du Pentagramme. Divers articles éclairent les grands mouvements que subit le monde à l'heure actuelle. Nous y découvrons ce que cela signifie sur le plan humain, quelles sont les possibilités que nous offrent ces nouvelles influences et quelles sources de consolation et de grâce le chercheur peut en faire jaillir.

sommaire

- les sept chants de l'arc-en-ciel 2
Catharose de Petri
les hommes seront stimulés 7
J.van Rijckenborgh
les grands changements cosmiques 10
délicate et forte comme la vie 16
la vision de Marie / expérience des
nouvelles forces de lumière 18
le témoignage de Dieu 25
et maintenant ? 32
le pèlerin 38

Couverture :

L'arc de la promesse se montre
aux hommes pour les fortifier en vue des
opportunités des temps futurs
sur le chemin de leur élévation.

Le signe de l'alliance

(huile sur toile, J.Grinstead, 1868)

les sept chants de l'arc-

Catharose de Petri





Le signe de l'alliance,

John Grinshaw, 1868
(Leeds Museums and
Galleries, Angleterre,
The Bridgeman Art
Library)

John A. Grinshaw, 1868

La beauté de l'arc-en-ciel est due à la réfraction de la lumière solaire ; elle témoigne que, derrière les nuages, le soleil continue à rayonner dans toute sa splendeur. De même le chercheur qui a trouvé le chemin découvre un autre arc-en-ciel, brillant des sept couleurs du spectre. C'est l'arc de la promesse, qui respandit quand le chercheur s'approche du point où il est si purifié qu'il peut donner un coup d'œil sur l'avenir où l'entraîne, depuis des années, son désir le plus intérieur. La vue de cet « arc de la promesse » est généralement le signe d'événements proches, qui exigeront application et force extrêmes. L'arc se montre pour nous conforter aux heures du danger.

L'ARC DOUBLE L'arc de la promesse est parfois double : il attire l'attention sur une double vocation et, conformément, quiconque est soumis à l'effort est conforté d'une double manière pour traverser la nuit. En outre, l'arc renferme dans ses couleurs nombre de secrets magiques et une sagesse universelle. Il est avant tout le témoin direct de l'existence d'un septuple logos terrestre : les sept planètes appartenant au même système que la terre (dans les doctrines antiques il s'agit de Mercure, Vénus, la Terre, la Lune, Mars, Jupiter et Saturne). En conséquence son rayonnement, pour l'œil spirituel, offre celui de ces sept planètes, puisque chacune d'elles existe dans sept domaines différents et que chacun de ces domaines est soumis à ses propres dimensions. L'arc-en-ciel spirituel attire aussi l'attention sur le septuple champ aural, les sept champs de vie et le septuple microcosme

humain. Les microcosmes, dans les conditions de vie actuelles, sont complètement désorganisés et dénaturés. En même temps, le septuple arc de Lumière agit d'une triple et septuple manière : chaque couleur a son propre nombre de vibrations et produit un son particulier.

Autrement dit, il y a pour commencer le son, la parole. Ce son est lumière c'est-à-dire couleur. Le son est une vibration : la vie. Et dans cette parole, cette lumière et cette vie nous entendons le triple principe primordial du cosmos universel. C'est dans ce sens que l'Arc-en-ciel spirituel est le véritable symbole du Tout, de l'entière Manifestation.

LES SEPT CHANTS DE FOHAT Les sept chants de l'arc-en-ciel témoignent que Dieu guide l'humanité afin qu'elle réalise ses desseins. Et la Fraternité de la Rose-Croix d'Or désire transmettre aux chercheurs quelque chose de ces « sept chants de Fohat ». Considérons que Fohat est le chaînon reliant l'Esprit et la matière, le principe animateur qui éveille chaque atome à la vie.

En tant que tel, Fohat est le maître constructeur du monde visible. Le premier arc de la promesse appelle l'attention de l'élève sur le monde pur, où vivait l'humanité originelle, et où l'humanité terrestre doit revenir.

C'est le monde de la naissance de l'univers, la genèse du commencement. Les deux arcs attirent le regard spirituel sur le monde primordial de l'être spirituel, de l'être absolu, le monde de Dieu, issu de Dieu. Et de par leur liaison ces deux arcs-en-ciel donnent la clef de la renaissance de l'homme

originel. Essayons de concevoir quelque peu cet appel à la renaissance. Dans sa Sagesse, le Créateur a prévu tous les besoins d'un microcosme idéal en édifiant un champ aural septuple, c'est-à-dire sept petites formes sphériques différentes.

Aucune ne dirige les autres, tout en restant entre elles en harmonie parfaite ! Mais examinons comment il est possible que chaque petite sphère diffère des autres, puisque sur toutes agissent les mêmes forces.

Les manifestations du vaste univers reçoivent les sept sons, les sept vibrations et les sept couleurs originels. Et pourtant il y a une différence incommensurable entre la forme et l'essence même de chacune de ces manifestations.

Il n'y a pas deux sphères semblables, non plus que deux êtres humains. Ces différences apparaissent parce que, dans chaque monde, dans chaque petite sphère, dominant toujours un son, une couleur et une vibration. Dans chacune des sept petites sphères microcosmiques il y a bien les sept couleurs primaires : rouge, orangé, jaune, vert, bleu, indigo et violet, mais il y a toujours une couleur dominante dans chaque domaine vital.

Une seule couleur constitue le fondement de l'existence dans un domaine déterminé. Nous en venons donc à conclure :

Il y a, dans le septuple microcosme, une partie que nous pouvons définir comme minérale. Toutes les matières dont a besoin le microcosme pour son édification y sont rassemblées.

Dans ce domaine la couleur rouge domine.

On peut qualifier le deuxième domaine de végétal.

FOHAT Fohat est l'énergie qui a formé les systèmes planétaires, les terres, la nature, les hommes. Dans le deuxième vers de la cinquième Stance de Dzyan, selon H.P. Blavatsky : « Fohat est le cheval et la pensée, le cavalier. Cette énergie est comme l'éclair qui fend les impétueux nuages, fait trois, cinq, sept grands pas à travers les sept

domaines supérieurs et inférieurs. Elle hausse la voix, appelle les innombrables étincelles et les rassemble... » Non seulement Fohat, sous forme du cavalier, est-il l'instrument qui transporte la force d'un endroit à un autre, sur un plan ou sur un autre, il est aussi la puissance capable de transformer l'abstrait en concret, et

de transmuter l'image de l'être idéal que chacun possède intérieurement en une vivante réalité. Dans la Stance 6, Blavatsky affirme : « Fohat met en mouvement, dans une direction ou une autre et même en sens contraire, les semences originelles du monde : les atomes cosmiques rassemblés, et la matière. »

Là apparaissent les forces vitales appelées « prana », la respiration vitale. Ici la couleur orange domine. La combinaison de l'orange et du rouge procure les justes forces vitales en même temps que les matériaux de construction conformes. Le troisième domaine est animal. Là se manifeste une grande activité, une concentration d'énergie dynamique afin d'assurer l'édification des structures. La couleur dominante est le jaune.

Dans le quatrième domaine celui du développement, de l'évolution de l'homme, la couleur dominante est le vert.

Le cinquième domaine est le champ de vie où la conscience parvient à la compréhension du troisième niveau de l'état spirituel. Ici se manifeste pour la première fois ce qui a progressé. La couleur est le bleu.

Dans le sixième domaine nous entrevoyons le niveau du deuxième état spirituel, où l'entité devenue esprit continue son développement. La couleur dominante est l'indigo.

Reste le septième domaine où nous voyons l'Homme-dieu dans son intégralité : la couleur dominante est le violet.

Nous pouvons donc affirmer que, dans le microcosme, il y a quatre domaines d'évolution et trois domaines de manifestation. Alors, involontairement, nos pensées se tournent vers le mystérieux Temple de Borobudur, à Java, où nous voyons les quatre domaines d'évolution sous forme de carrés, et les trois domaines de manifestation sous forme de cercles. Le grandiose Temple du Ciel de Beijing nous montre les trois cercles des trois domaines de manifestation, et les quatre domaines d'évolution sous forme de quatre allées.

Il est évident que ces sept domaines doivent être gérés de façon parfaitement harmonieuse. Il s'agit d'une gestion qui n'est possible que si l'esprit central peut diriger le système microcosmique par



Sur cette photo aérienne on voit distinctement le plan au sol du temple de Borobudur dans l'île de Java

l'intermédiaire du septième domaine, le domaine divin. Si cet esprit délaisse le cours du développement prescrit par Dieu, il en résulte un désordre irrémédiable.

Au cas où le centre de l'activité directrice se déplace pour se situer dans le troisième domaine – là où la vie est dirigée par le subconscient et où règne l'énergie dynamique animal, comme c'est le cas sur cette terre – la triple spiritualité est cachée comme derrière un voile, le devenir de l'homme véritable est perturbé, et il se développe une création animale dans un domaine qui n'est destiné qu'à être une source d'énergie. Suivant ce raisonnement, il ne peut y avoir de renaissance que de la façon dont nous la connaissons ici-bas, ainsi que rétablissement, ou harmonisation parfaite des sept domaines microcosmiques.

En outre il est évident que le rétablissement commence au point où la perturbation est intervenue: dans le troisième domaine, le domaine animal et humain, et que c'est à partir de là que l'homme véritable septuple doit renaître.

A cet effet, les activités qui dominent dans ce troisième domaine doivent être repoussées à l'arrière-plan, et c'est pourquoi nous parlons souvent à ce propos d'une neutralisation entreprise consciemment par soi-même appelée endoura (terme cathare). Le chemin de retour vers l'état d'homme véritable passe par le rétablissement des quatrième, cinquième, sixième et septième domaines assurant

« Voici j'établis mon alliance avec vous et avec votre postérité après vous :

Avec toutes les âmes vivantes qui sont avec vous, tant les oiseaux que le bétail et tous les animaux de la terre, soit avec tous ceux qui sont sortis de l'arche, soit avec tous les animaux de la terre.

J'établis mon alliance avec vous : aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre.

Et Dieu dit : C'est ici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et toutes les âmes vivantes qui sont avec vous, et toutes les générations, éternellement.

J'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre.

Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nue,

Et je me souviendrai de mon alliance éternelle entre vous et moi et toutes les âmes vivantes, de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair. Quand l'arc sera dans la nue, je le regarderai pour me souvenir de l'alliance éternelle entre Dieu et toutes les âmes vivantes[...] »

Genèse 9:9-17

l'évolution du nouvel être vivant. A partir de ce moment, ces quatre domaines supérieurs n'effectuent que des fonctions automatiques. Et dès lors « l'arc de la promesse » s'élève et apparaît au regard spirituel du chercheur.

D'UN HORIZON À L'AUTRE On peut entendre les sept chants de l'arc-en-ciel dès qu'on fait le premier pas sur le chemin de la recherche, ses couleurs évoquent l'arc de la promesse.

Cet arc de couleurs et de lumière fait apparaître à l'esprit du chercheur le prototype de l'homme céleste, preuve vivante que les sept domaines du microcosme sont en pleine vie et activité. Quand l'homme spirituel, céleste, rayonne comme un soleil au centre de son système, toutes ces couleurs étincellent et resplendent de façon parfaitement harmonieuse.

Le désir le plus haut que nous puissions avoir est celui de cette évolution suprême qui nous fait entendre les chants de Fohat, tandis que l'arc de la promesse se déploie, immense, autour du monde. Le fait de nourrir le désir d'atteindre l'un ou l'autre de ces domaines spirituels ne veut pas dire



Pleine d'espoir apparaît Iris, sur l'arc-en-ciel en direction du soleil divin d'où vient la Lumière. Johannes Kip, 1694, gravure *The Principles of Philosophy* © Bridgeman Art Library.

qu'une interaction aura lieu en réalité. On ne peut conquérir ces domaines que difficilement. Néanmoins, grâce au processus d'évolution et à l'activité qu'il faut y consacrer, en auto-franc-maçonnerie, l'arc de la promesse peut s'élever devant le chercheur pour soutenir sa persévérance, afin qu'il poursuive le chemin jusqu'à sa fin glorieuse. Evidemment, tout cela a beaucoup plus de signification qu'une simple aide mystique pour donner au corps fatigué une nouvelle énergie.

L'expérience enseigne à beaucoup de voyageurs sur le chemin que les circonstances de la vie sont parfois très sombres et sans issue. Mais là où l'obscurité est la plus épaisse, il est possible d'en sortir subitement ; et combien de chercheurs spirituels, au cours des siècles, n'ont-ils pas découvert la vie nouvelle à des instants critiques, en entendant les sept chants de l'arc-en-ciel ?

Car à ce moment-là, chassant les ténèbres, apparaît comme par magie à nos yeux étonnés le pont, l'arche de la promesse. Il s'agit littéralement d'un pont car l'arc englobe le royaume des couleurs d'un horizon à l'autre, du lieu d'où nous venons, au but que nous visons ! ☉

les hommes seront stimulés

« Je suis le cep et vous êtes les sarments , celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien. »

La reddition de soi est la loi de l'univers. Se donner signifie recevoir. Inspirer nécessite d'expirer : si on retient son souffle, on finit par suffoquer. L'échange de l'énergie vitale par la respiration renouvelle la création et la maintient en vie. On peut comparer l'inspiration et l'expiration à un échange avec l'énergie vitale. En même temps que cet échange, il est possible de faire un jour l'expérience de l'inconnu.

QU'EST-CE QUE LA MORT ? Ce que nous désignons dans notre monde par la mort, est la désintégration d'une structure d'atomes biologiques. On ne peut plus respirer, le cœur ne bat plus, et la mort survient par l'impossibilité de continuer les échanges avec l'énergie vitale. Le corps matériel se défait en éléments de décomposition, la matière retourne à la matière. En même temps, les deux éthers inférieurs du corps éthérique se volatilisent. Et à un moment donné, tous les événements de la vie vécue apparaissent au firmament, à l'horizon du défunt. Si court, relativement, que soit cet instant, il est très important, car toutes les impressions sont recueillies dans les véhicules supérieurs du défunt. Dans le véhicule astral, si cela le concerne, l'âme rassemble toutes les impressions que lui a permises son développement. Beaucoup des sensations restantes sont immédiatement admises dans les nuées éthériques et astrales de nature générale qui forment la sphère réfléchissante. Dans les textes bouddhistes et hindouistes il est dit que la force vitale reste trois jours dans le corps. C'est pourquoi l'on met en garde contre toute intervention sur le corps avant que la force vitale ne l'ait quitté. Selon

un vieux sage tibétain, détruite ou brûlée le corps à moins de trois jours de la mort doit être considéré comme un meurtre.

A la question posée à Jacob Boehme : « Où va l'âme à la mort du corps ? » celui-ci répond : « Il n'est pas nécessaire qu'elle aille quelque part, son royaume est avec elle. » Le temps passant, les vibrations du corps astral et du corps mental rudimentaire diminuent jusqu'à leur arrêt complet.

Il ne reste en général qu'un microcosme inactif contenant le principe divin immortel. La mort et la décomposition du système humain montrent que l'homme reçoit l'énergie vitale non pas directement mais par l'intermédiaire de la nature.

Il ne peut vivre directement des pures énergies de la vie originelle du feu de l'Esprit, il n'est que le résultat de sa chute cosmique dans le monde des phénomènes passagers. Il a perdu sa liaison directe avec le prana de la vie véritable.

LA REDDITION AU MONDE Il y a peu, un jeune descendant d'une ancienne lignée est mort. Son père décrit ainsi son caractère : « Ce fut toujours un chercheur, il n'arrêtait pas de poser des questions, et les réponses ne le satisfaisaient jamais complètement.

Il s'efforçait continuellement de chercher quelque chose qu'il ne pouvait exprimer avec des mots. C'était un sentiment, une recherche profonde et constante de l'amour. » Très ému, le père tentait de formuler ce que son fils n'avait jamais réussi à faire. » Siddharta, le roman de Hermann Hess sur un chercheur fils de brahmane, était le dernier livre qu'il lisait. C'était sa bible. Il en soulignait tout le

« Où va l'âme quand meurt le corps ? »

temps des phrases. Il s'agissait de la compréhension de lui-même, de ses agissements. L'amour qu'il cherchait était en réalité, l'amour en soi. » Cette citation montre bien que l'être humain n'est plus inspiré par le centre, le foyer spirituel éternel. Ses pensées, ses sentiments, les impulsions de sa volonté tournent autour d'un monde illusoire, volètent comme des insectes dirigés par les critères de ce monde, attirés par les reflets lumineux de phénomènes éphémères.

Les forces de l'instinct de conservation ont marqué son sang depuis des millénaires et formé sa personnalité : son caractère, la qualité de son souffle, de ses pensées, sentiments, volontés et actions, donc son destin, sa mort.

De ce point de vue, on peut dire que le caractère passager du monde est programmé, voilà son trait principal.

L'être humain lui-même ne vit pas qu'une seule fois. Après d'innombrables vies, il découvre l'influence des aspects opposés de ce monde : puissance et impuissance, succès et échec, avoir et perte. Le besoin d'amour est ce qui explique l'abandon spéculatif et mystique de l'être humain aux mondes supérieurs. La littérature ésotérique – un très large éventail de titres en librairie – stimule les chercheurs de vérité en se perdant en toutes sortes de considérations sur les puissances, les maîtres, les adeptes, les anges, les systèmes de yoga, les pratiques tantriques, et le reste.

Cela force à évoquer des énergies particulières qui, se libérant, remontent par la kundalini jusqu'à la tête. De cette manière le chercheur espère recevoir l'éclair de lumière de la compréhension, parvenir à l'illu-



mination, au « Je suis », à la grande union et fusion attendue avec tout et tous. Cela demande beaucoup d'énergie, alors qu'en réalité on ne fait qu'invoquer les anciennes forces de la kundalini, le serpent de feu, et on ne suscite que des obstacles plutôt que de l'aide sur le chemin spirituel. Il est plus sûr de commencer par neutraliser tout cela.

L'erreur consiste à croire que les forces invisibles de l'au-delà font partie du plan de la création. La tendance naturelle à se confier à une direction supérieure est ainsi détournée au profit d'une imitation dans le monde subtil des chimères.

Une fausse lumière, le crépuscule des faux dieux, se présente sous l'aspect de la vérité. De la sorte, le chercheur, dans sa naïveté, est séduit et devient un « voleur » qui tente d'entrer dans la bergerie par la fenêtre au lieu de passer par la porte.

Comme le chercheur est porté à se donner, et même parfois de façon héroïque, sans idée de la vraie liaison la plus profonde, il se retrouve pris au piège des illusions. Il a pourtant le dessein d'être « bon », il se rend avec zèle au « développement supérieur » qui lui est suggéré, sans remarquer que l'atome originel en lui est complètement séquestré.



Le mystère du véritable don de soi

Offrande des serviteurs de la princesse Yongtai
(Inde, encre sur papier, vers 700-725 ap. J.-C.)

Non seulement il édifie des systèmes culturels et sociaux ainsi que des civilisations qui sont toujours submergés par le flot des changements incessants, mais il soutient ainsi le règne des archontes et des éons qui passe non moins vite. Ces dieux l'emprisonnent et en font leurs délices.

« SANS MOI VOUS NE POUVEZ RIEN » Ce n'est pas avant d'en avoir assez de cette situation qu'il comprend son réel désir intérieur.

Alors il entend la voix de son cœur qui l'appelle : « Je suis en toi et tu es en moi ! Connais-toi toi-même ! »

Il s'agit d'une nouvelle phase : l'âme divine, l'étincelle divine se fait connaître. C'est un instant décisif dans la vie, le réveil de ce qui est éternel en soi, et l'âme divine s'enflamme dans le cœur. Après quoi on se met à chercher de façon dynamique, sans répit, non plus en dehors de soi-même mais à l'intérieur. Alors, « Frappez et l'on vous ouvrira »,

« Il n'est pas nécessaire qu'elle aille quelque part, le royaume de Dieu est en elle » Jacob Boehme

LE MYSTÈRE DU DON TOTAL DE SOI. Dans la mesure où le chercheur ne veut plus jouer un certain rôle dans le monde et s'oriente sur le cœur de l'univers, il assure la destruction des liens du sang, des idées illusives et des comportements stéréotypés. Il commence une évolution intérieure concrète. En prenant ainsi le chemin de retour dans sa vraie patrie, la triple structure du monde que résumant les trois mots : « puissance, considération, possession » s'effondre et c'est la traversée du désert. Il s'agit d'une épreuve que le voyageur va subir plusieurs fois à mesure qu'il acquiert une conscience nouvelle, une âme nouvelle. La conscience qu'il acquiert ainsi percevra-t-elle ses tendances à exercer quelque pouvoir dans le monde extérieur et dans son subconscient, puis son aspiration à les annihiler ?

Pourra-t-elle également effacer tout ce qui fait officiellement son « profil » : désirs de succès et de possession personnelle ?

En se donnant totalement au « prana divin », cependant, tous ces obstacles disparaissent comme nuages au soleil. Alors le chercheur reçoit l'âme véritable : les pures énergies du Feu christique l'ont en lui reconstituée.

Ces pures énergies représentent la clef avec laquelle ouvrir notre prison. En se donnant au cœur de l'univers, dans le microcosme comme dans le macrocosme, nous recevons en effet la nourriture originelle de l'arbre de Vie, qui nous purifie, nous délivre de l'ancienne nature et nous restructure intérieurement complètement. Nous redevenons des collaborateurs conscients de la manifestation christique.

Par le don total de nous-mêmes, nous redevenons les sarments de la vraie vigne ☉

les grands

J. van Rijckenborgh



changements cosmiques

Nous sortons pour aller nous promener, et des milliers de rayonnements cosmiques traversent notre corps à chaque minute. Nous n'en remarquons rien – mais il y a plus, ce rayonnement cosmique galactique qui nous touche ne représente qu'un petit pourcentage de la totalité du rayonnement qui atteint l'atmosphère de la terre. Ce n'est pas le rayonnement cosmique intégral qui touche la terre, les particules qui heurtent le champ magnétique terrestre et l'atmosphère se divisent en sous-particules qui sont un peu moins dangereuses que le rayonnement direct.

En même temps que le rayonnement cosmique de la galaxie, nous parviennent des influences encore supérieures, transformées ou non. Le soleil joue un rôle important dans ces processus : quand l'activité solaire est à son maximum, le vent solaire protège la terre des rayonnements cosmiques, et ce sont principalement les rayonnements transformés par le soleil qui nous touchent.

Que nous disent ces données ?

Y a-t-il une synchronisation galactique en cours ? Le Soleil règle-t-il la pendule au rythme du cœur de l'univers ?

Quoi qu'il en soit : dans l'absolu, il se libère plus d'énergie lumineuse.

TOUT EST ÉNERGIE Sur ce point la question qui se pose est la suivante : ces énergies cosmiques à leur plus haut degré n'exercent-elles pas un effet sur l'homme intérieur ?

Car partout les limites sont dépassées et partout il est question d'une grande accélération.

Nous le voyons autour de nous : les comporte-

ments sont de plus en plus négatifs, l'agressivité et l'intolérance augmentent. La partialité grandit. Ceux qui en restent au passé ou qui fuient dans le virtuel se détacheront de plus en plus difficilement de ces deux tendances.

Avant même que les énergies cosmiques reçoivent une nouvelle impulsion, il était déjà question de ce mécanisme. Tout est énergie. Une pensée positive mène à des actes positifs. Une pensée négative ne fait que renforcer la négativité.

Une pensée est une énergie procédant des vibrations énergétiques qui influent sur vos actes, votre santé et votre bien-être.

C'est pourquoi les nouvelles influences représentent aussi des chances. Celui dont les dispositions sont positives, agira aisément de façon plus positive. Quiconque se rendra réceptif aux énergies transformatrices, suivra d'autant mieux et plus rapidement le processus de transformation intérieure.

Et grâce au rétablissement d'un état intérieur harmonieux, les courants énergétiques émanant d'un autre plan – les forces secourables agissant d'homme à homme – opéreront beaucoup plus aisément. Au cours des ans, il a été grandement question de ce sujet dans l'École de la Rose-Croix d'Or.

Ces grands changements, que cette école interprète surtout sur le plan spirituel, offrent aux chercheurs, et à ceux qui étudient sérieusement l'enseignement libérateur, une possibilité de renaissance plus rapide.

Dans le résumé suivant, Jan van Rijckenborgh explique de quelle manière vous pouvez profiter, ou non, de ces opportunités qui se présentent à un rythme accéléré.

COMMENT VOUS EN ÊTES VENU À LA RECHERCHE

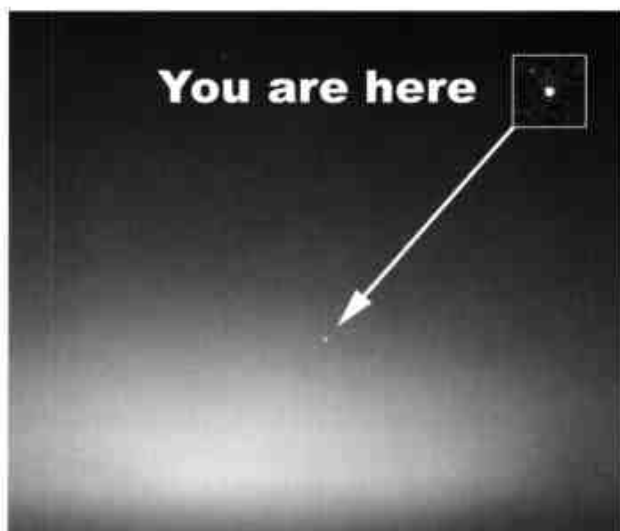
Un changement microcosmique personnel donnera la possibilité de se servir des énergies de la révolution cosmique, à tel point que les conséquences se révéleront sous forme d'une réelle résurrection. A chacun il est donné de considérer sérieusement les exigences d'un tel changement, de les étudier et de s'efforcer d'y satisfaire le plus rapidement possible. L'exécution du changement microcosmique comporte deux aspects, qu'on peut considérer comme deux processus : le processus mystique et le processus magique, le processus de la foi et le processus de la récréation, le processus de la grâce générale et celui de la grâce particulière.

Dans la littérature mondiale ésotérique, il est affirmé que le chercheur doit pouvoir choisir entre ces deux processus. Cette opinion n'est cependant pas juste car il s'agit ici de deux aspects d'un seul et même développement. La mystique est la porte du processus magique. Tout chercheur dépend de la connaissance de soi, et il n'entrera dans le processus magique et n'en franchira la porte que dans la mesure où il sera mûr pour cela.

Premièrement, il faudra vous demander ce qui vous a mis en contact avec la Lumière ou avec la Rose-Croix d'Or. La réponse sera peut-être que vous y avez été poussé par votre subconscient, par le sang de vos ancêtres ou vos précédentes incar-

la foi seule ne peut pas transformer les atomes du corps vital

nations. Quand on découvre les lois biologiques, on sait que la voix des ancêtres parle dans le sang et que la présence d'un occultiste dans la famille, des générations auparavant, peut être responsable de cette disposition ésotérique. Ou peut-être qu'un occupant du microcosme, dans une incarnation antérieure, s'adonnait déjà à l'ésotérisme, et vous savez que l'on suit les instincts prédominants



Place de l'homme dans l'univers au bord de la Voie Lactée. Aussi infiniment qu'il puisse paraître, il contient en lui l'univers entier

d'une vie précédente sur la roue des réincarnations. Les prédispositions du sang entraînent dans des directions déterminées, c'est un phénomène purement biologique ; nous pouvons donc dire que beaucoup pratiquent la science occulte de façon purement biologique. Dans ce cas, il est évident que vous n'avancez que sous l'impulsion de la nature. Vous vous sentez alors très bien dans un cercle d'ésotéristes ou dans le champ de force de la communauté de la Rose-Croix : alors, c'est toujours spontanément, de façon naturelle, que vous

admettez les tendances qui sont en vous. Les préférences semblent différer beaucoup, mais, au fond, elles sont toutes semblables. Si quelqu'un rejoint la Rose-Croix d'Or, ou un mouvement pour la défense de l'environnement, ou un groupe religieux, et s'il n'y a rien d'autre en lui qu'une prédisposition du sang, ces trois orientations sont exactement les mêmes ; et l'un des groupes n'a pas

L'activité solaire

L'activité croissante ou décroissante du soleil influe directement sur l'état de la terre. Une augmentation de l'activité solaire provoqua la période chaude du Moyen-Age (de 800 à 1300), et l'inactivité solaire a provoqué ce qui est appelé en climatologie la petite période glaciaire de 1300 à 1900. En d'autres mots, le réchauffement du XXème siècle n'est pas exceptionnel. Il y a eu déjà des périodes de réchauffement bien longtemps avant la révolution

industrielle avec l'effet de serre correspondant. Le réchauffement du début du XXème siècle jusque vers 1955 est explicable en gros par l'augmentation de l'activité solaire.

Et ce phénomène n'a pas touché que la terre, les dernières images de Jupiter montrent que la température de cette planète gigantesque a monté de plus de dix grades. Les mêmes mesures ont été observées sur la lune Triton ainsi que sur les planètes Pluton, Mars et Saturne.



la moindre raison de se croire plus élevé que les autres. Ces chercheurs n'ont besoin que d'activités et de sujets d'intérêts différents pour maintenir leur état biologique, mais aucun n'aura part à quelque processus de délivrance quelconque.

Vous agissez suivant les tendances de la nature. Nous connaissons beaucoup de personnes qui, ainsi disposées, entrent dans la Rose-Croix d'Or et, un jour, changent ou... disparaissent.

Il est aussi possible que, poussé par les tourments de l'existence, par le chagrin et la souffrance, quelqu'un se mette à chercher et adhère à un mouvement qui offre consolation ou même illumination, ou bien rencontre des gens qui l'entourent d'une amitié fraternelle. Beaucoup trouve cela dans l'amour, la musique, la littérature, dans les églises ou les sociétés ésotériques. Dans ce cas il n'est pas question d'évolution, mais d'une réaction purement biologique.

COMMENT VOUS EN VENEZ À CHANGER. La conscience ne change que si, en dehors de toute démarche théorique, par analyse, découverte et expérience personnelles, vous arrivez à comprendre que ce monde, cette humanité et surtout votre état ne sont pas conformes au plan divin ; que c'est une autre énergie qui est salvatrice, une « tout autre » entité qui doit être sauvée. Et comme notre esprit, notre âme et notre corps sont issus

de l'homme déchu, celui-ci doit être désintégré et disparaître. Ainsi, seul, l'homme originel sera régénéré. La conscience profonde que cette doctrine libératrice est la vérité même représente le premier pas dans cette direction. Cet enseignement n'a rien de théorique, il s'accompagne d'une force prodigieuse ; et nous pouvons absolument en faire l'expérience grâce à la philosophie et dans le champ énergétique de la Rose-Croix d'Or.

L'ÉNERGIE COSMIQUE OU LA PAROLE VIVANTE.

Cette perception ouvre la porte du premier processus, le processus mystique. Ce n'est que par lui que l'on s'ouvre à l'infusion de la substance divine originelle ; il en résulte une foi indéracinable. Il s'agit de l'afflux de l'éther divin, l'éther intercosmique réflecteur. Après ce contact, apparaît ce que les mystiques nomment « l'illumination », l'admission dans l'amour divin consolant et reconfortant.

Cet attouchement de l'idée divine et cette emprise de l'amour divin donnent l'assurance des choses que l'on espère (sans encore les posséder) et témoignent des choses que l'on ne voit pas (sachant bien qu'elles existent). C'est ce que l'ancienne philosophie religieuse appelait : le savoir intérieur assuré que l'univers a été créé par la Parole créée de Dieu. Quoi qu'il en soit, cette grâce générale ne procure pas le renouvellement et la délivrance. Il ne



L'univers est traversé par une énergie divine. « Il n'y a pas d'espace vide » disent les Rose-Croix du XVIIIème siècle. « Tout est Zen » dit la sagesse chinoise

s'agit que d'une liaison primaire entre ce qui est à l'origine de toutes choses et l'homme perdu, d'un premier contact dont l'homme éprouve certaines impressions. Et même si cet attouchement donne le sentiment d'une sublime élévation en Dieu, il n'y a pas encore transmutation et renaissance de l'être.

TRANSFORMATION DES ATOMES Dans l'Épître aux Hébreux, Paul affirme des héros de la foi : Ils sont tous morts dans la foi « sans avoir obtenu ce qui leur était promis. » (Hébr. 11, 39). Ce n'est que de loin qu'ils ont vu et accueilli la promesse !

Pourquoi ? Parce que la foi à elle seule ne peut transformer les atomes du corps vital ! Le corps vital, ou corps éthérique, est la réalité éthérique de la personne, une copie fidèle de son corps matériel, et de sa conscience axée sur son moi. Les atomes de forme prismatique du corps éthérique pénètrent et agissent sur les atomes creux de l'être matériel ; et les forces éthériques gardent en état le corps matériel. C'est pourquoi le processus mystique nous préserve tout au plus d'une liaison plus forte à la terre. La foi entraîne l'arrêt de la chute, mais pas encore la délivrance de la roue des naissances et des morts. Or telle est la condition même

de la renaissance ! La réelle puissance de la foi est, essentiellement, de rendre possible le processus magique.

Dans le processus magique ce sont les fondements mêmes de la vie qui sont attaqués. Ce développement doit s'engager avec le plus grand soin sous la surveillance d'une école spirituelle, la personne concernée ayant au préalable fini de vivre l'aspect mystique.

Dans le processus mystique, les atomes prismatiques du corps éthérique doivent transmettre les

recréation microcosmique. Pour commencer, une onde de force divine d'une extrême intensité fait irruption dans le cosmos : dans notre nature et tous le système planétaire.

Par suite, cette onde de force suscite une activité de plus en plus grande, aussi bien dans le processus mystique que magique. Ces puissantes énergies divines suscitent une foi extrême et de prodigieuses possibilités de construction.

Dans le processus mystique vous vivez de la foi, et celle-ci vous prépare, vous rend apte au dévelop-

Il y a une force de libération différente, et c'est un être complètement différent qui peut être libéré.

forces divines aux atomes matériels. Dans le processus magique c'est tout à fait différent : le corps éthérique reste hors jeu, le processus commence dans le corps matériel ! L'objectif est de contraindre les atomes matériels à se transformer.

La conséquence en est que les atomes matériels, modifiés lors du processus mystique, ont besoin d'une nouvelle énergie solaire spirituelle, présente dans l'École Spirituelle sous forme transmutée.

Ce processus est mené de façon très minutieuse sur les différents plans vibratoires de l'École Spirituelle. Cette énergie force les atomes matériels du corps vital à se réorganiser.

Le contraire est impossible. A tout moment, la matière doit devenir réceptive à la substance vitale divine. Le corps vital doit s'y adapter, il ne peut faire autrement ! C'est ainsi que le processus magique édifie le nouveau temple, de bas en haut, alors que l'ancien temple est abattu.

LA FORCE DU COSMOS Mais revenons à notre point de départ et examinons comment les grandes mutations cosmiques peuvent contribuer à la

peuvent magique. A un moment donné vous n'êtes plus un parasite de l'amour divin, vous répondez à l'amour divin. Le vieux dicton : « Ta foi t'a sauvé » est absolument juste, parce que c'est la foi qui ouvre la porte donnant accès au chemin.

Dans le premier processus, le processus mystique, agissent l'éther cosmique réflecteur et l'éther de lumière cosmique.

Dans le deuxième, le processus magique, agissent en premier l'éther vital cosmique et l'éther chimique cosmique.

Ceux-ci sont admis dans l'organisme exclusivement de la manière extraordinaire décrite ci-dessus. Et il en résulte la transfiguration de chaque atome vital matériel. Une telle évolution finit par faire apparaître l'Homme-Ame-Esprit, le corps glorieux doté de toutes ses propriétés jusqu'à ce jour inconnues. Dans le temple intercosmique de Dieu, cet être redevient la colonne de feu ardent qui jamais ne s'éteindra.

Il ne fait plus qu'un avec l'amour divin. Et cette gloire se trouve plus que jamais à la portée de tous ceux qui sont en chemin vers la Lumière ☉

délicate et forte comme la vie

Pour bien régler la circulation les voies sont bordées de talus en béton. Dans les fentes et au-delà il pousse de l'herbe. C'est forcé, l'herbe pousse partout. L'herbe fait partie de ce qu'on appelle les mauvaises herbes. Les Ponts et Chaussées n'ont pas encore eu le temps, ou ne se sont pas encore donné le mal de la faire disparaître complètement. Peut-être pousse-t-il en ces endroits plus d'herbe que jamais. Qu'est-ce qui précédait le goudron ? Un chemin pavé de pierres avec des tiges d'herbe poussant entre chacune d'elles ? Et avant cela ? Un chemin de charrette avec deux ornières à travers champ ? Et encore avant ? Un sentier pour cavalier ou voyageurs à pied ?

La verdure doit rétrograder devant l'intensité croissante de la circulation. Plus il y a de monde, plus il y a de mobilité. On se déplace en voiture ou par le train au lieu d'aller à pied ou à cheval. Il est remarquable que l'herbe qui a été éradiquée, éliminée à la suite du durcissement des routes, croît dans les fentes du béton aux bords des voies de circulation. Est-ce le signe que la nature reprend ses anciens droits ?

La culture nécessite entretien et attention continuel tandis que la « nature » va et se développe d'elle-même. Les bulldozers, les poids-lourds, les goudroneuses laminent le sol pour obtenir un revêtement parfaitement lisse – il faut parfaire l'infrastructure, dit-on – mais l'herbe repousse toujours avec le vent comme moyen de transport gratuit de ses graines.

La nature est toujours victorieuse, et cette tension entre nature et culture, c'est le lot de l'humanité. On devrait se demander :

« Est-ce le résultat de la chute du paradis » ? Chute d'ailleurs accompagnée de l'avertissement suivant : « Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front » !

La nature, qui pourvoit apparemment à nos besoins, nous la maltraitons. La verdure, qui nous fournit de l'oxygène, nous la faisons disparaître au profit des véhicules producteurs de gaz carbonique.

La nature humaine aurait-elle tendance à rendre impossible la vie sur terre ? Nous tentons de nous soumettre cette nature, mais nous-mêmes y faisons malheureusement obstacle. Nous entendons dire souvent : « Retour à la nature ! »

Ce n'est cependant plus une option possible. On entend plutôt s'écrier de plus en plus haut et fort : « Mais où ? Comment ? » Dans les fentes et trous

du béton germe et grandit l'indestructible vitalité de la vie, symbole de la poussée vitale qui est à l'arrière-plan de toutes les manifestations de cette vie : la force de résister à chaque tentative d'élimination définitive. Sous certains rapports, l'herbe ressemble à l'eau, comme Lao Tseu l'écrit dans le Tao Te King au verset 8 :

« Le bien suprême est comme l'eau. L'eau bénéficie à tous les êtres et ne lutte pas.

Elle demeure en certains lieux, méprisée par tous les hommes, » et au verset 78 :

« Rien n'est plus doux et plus faible que l'eau. Mais rien ne la surpasse pour briser ce qui est dur et fort. Il n'est rien qui égale l'eau. Faible, elle vainc ce qui est fort. Douce, elle vainc ce qui est dur. »

DÉLICATE ET FORTE Malgré sa délicatesse, l'herbe pousse sur les terrains les plus désespérément arides. Elle n'a pas besoin qu'on s'en occupe avec grand soin comme d'un gazon anglais. Elle ne juge pas ; elle profite sans condition de toutes les possibilités de s'étaler là où il y a assez d'eau.

Elle pousse souvent en des endroits où elle est foulée au pied, pourtant elle y croît, forme des graines et se multiplie. Elle nous tend un miroir où nous lisons : « Saisis toutes les chances, sans condition et quelque soient les perspectives imaginables ! » Cela s'oppose carrément au « Réfléchis avant de commencer, » qu'on inculquait jadis à la plupart d'entre nous. Il faut donc que la graine germe, pousse et fleurisse sans réserve, à présent, immédiatement. Il n'y a rien de plus simple.

Pourtant, ici, il faut un peu de courage et quelque esprit d'aventure. Car il y a, dans le cœur humain,



un germe aussi étranger à l'homme mortel que sont le béton et le goudron à l'herbe verte : le germe de la perfection. Sous son impulsion, l'homme se voue toujours plus à sa culture pour tenter d'y adapter le monde et de parvenir à sa perfection, à une forme de paradis tel qu'il l'imagine.

Mais la nature n'a pas pour but fondamental qu'on la cultive pour devenir un paradis.

Sa constante essentielle est le changement. La nature sert uniquement de cadre où l'homme est mis en mesure de devenir conscient de son véritable héritage. Il faut qu'il soit réceptif à l'idée qu'une certaine semence doit germer en lui, et non à celle d'une amélioration de l'homme et de la nature terrestre.

Et ce dessein nécessite l'intervention de la Lumière du Champ de vie originelle et paradisiaque. Cette lumière est omniprésente, elle touche tous les cœurs humains.

Mais il faut prendre soin de bétonner les multiples émotions qui nous jettent continuellement d'un état d'âme dans un autre.

Car alors aucune petite étincelle de Lumière ne peut pénétrer intérieurement en profondeur, ni semer la semence de la bonne Parole.

Parfois on risque d'être piétiné, comme l'herbe. Et cela, non à cause de l'image archétype dont on est la reproduction, ni par le destin, mais parce que soi-même, ou d'autres idées et systèmes prônés par une collectivité différente, on va à l'encontre du « progrès » et de la « vie économique ».

Notre instinct de conservation nous tient dans l'inquiétude et nous laissons passer nos chances de libération ; le plus souvent nous ne les remarquons même pas. Si vous cherchez vraiment la délivrance,

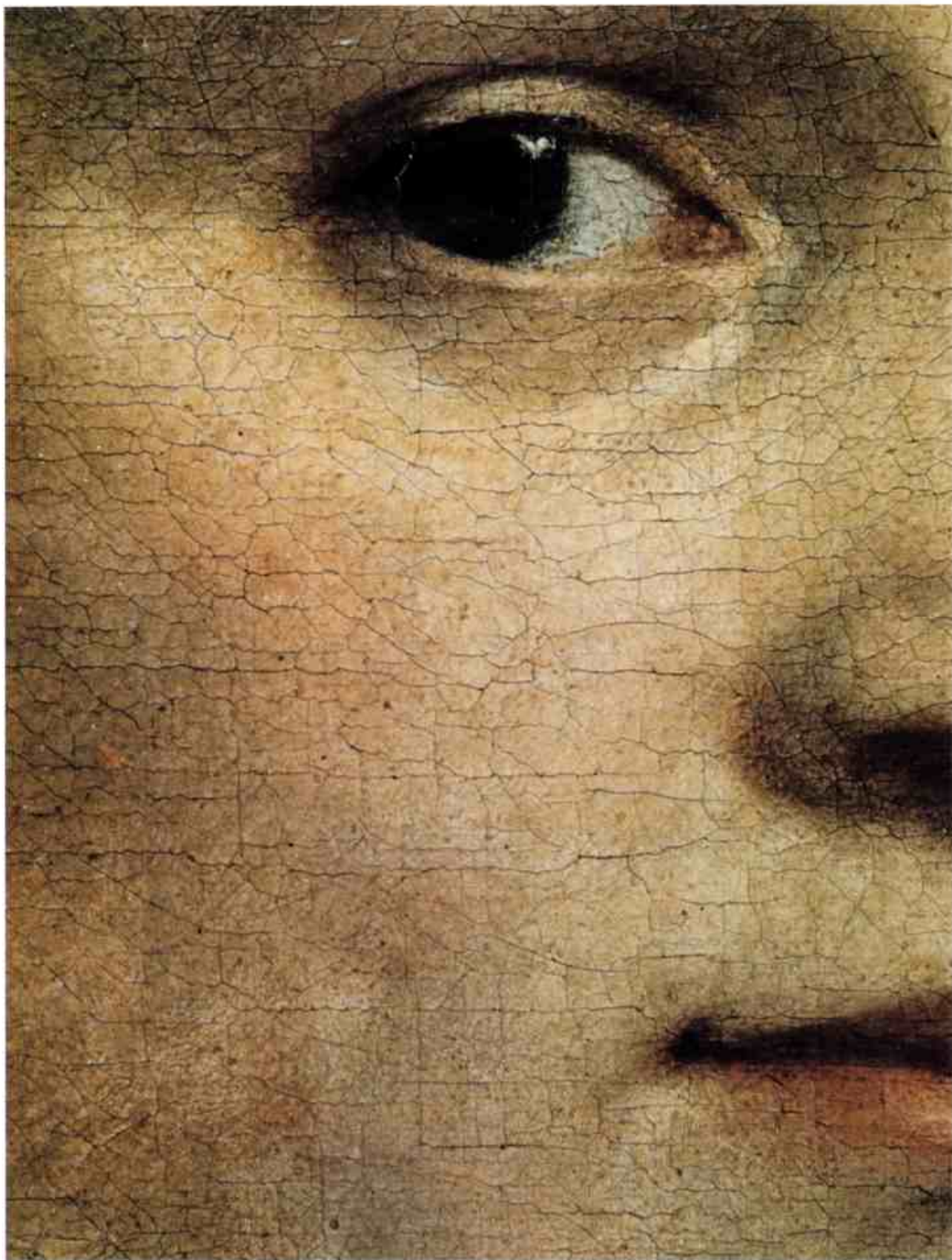
servez-vous, pour laisser entrer la Lumière, de toutes les petites fentes qui s'ouvrent dans la carapace que forme autour de vous le souci de perpétuer votre existence. Surtout que votre peur du changement, que votre peur d'un avenir incertain ne scelle votre porte à la Lumière.

LA LIBERTÉ L'un des grands mystères de la création est sa liberté sans limite. Elle prend soin de n'être jamais ni monotone ni prévisible mais toujours brillante et surprenante. Dans le contexte des rythmes prévisibles comme le jour et la nuit, l'été et l'hiver, la précession des équinoxes, et autres phénomènes que nous comprenons à peine, des possibilités de diriger nous-mêmes notre vie vont et viennent, toujours sous-estimées.

Si seulement vous osiez considérer clairement le paradoxe qui consisterait à laisser tomber vos principes et vos préjugés, jamais plus votre vie ne s'écoulerait ni ne s'accomplirait de façon automatique. Il faut, dit-on, « se réaliser » ! Or, nous l'avons dit, les humains sont appelés à monter plus haut, à aller plus loin, à devenir plus admirables que d'être seulement rivés à cette nature.

Le plus important : la responsabilité doit s'accompagner de liberté. Et pour éprouver vraiment cette liberté, il faut prendre ses responsabilités par rapport au germe d'éternité qui est en nous. Ensuite il faut nous mettre à œuvrer dans cette idée.

Alors nous agissons spontanément et sans condition. Il est certain qu'au début de notre développement spirituel, cela se traduit par un désir et aussi un espoir. N'est-ce pas frappant que le vert soit la couleur de l'espoir ? ☉



la vision de Marie

L'Évangile gnostique de Marie date du premier siècle de notre ère. Il décrit le trouble des disciples les plus fidèles de Jésus après sa mort. Marie « que Jésus aimait plus que les autres femmes », raconte les souvenirs qu'elle a de lui. Elle dit qu'elle a vu Jésus sous la forme d'une vision et lui a demandé de lui expliquer si c'était avec son âme ou avec son esprit qu'elle l'avait vu.

Dans cet évangile nous lisons ceci : « Pierre dit à Marie : nous savons que le sauveur t'aimait plus que les autres femmes, répète-nous les paroles du sauveur dont tu te souviens et que tu connais, mais que nous ne connaissons pas et que nous n'avons pas entendues. » Marie dit : « Ce qui vous a été caché, je vais vous l'apprendre. » Elle continua : « J'ai vu le Seigneur comme dans une vision. » Et elle en avait été si stupéfaite qu'elle lui avait aussitôt demandé comment arrivaient les visions : « Seigneur, les visions viennent de l'âme ou de l'esprit ? » Le sauveur lui répondit : « Ni de l'âme ni de l'esprit, mais de la conscience qui est entre les deux. C'est cela qu'il tenait pour une vision et c'est... » A cet endroit le texte manque.

LA RENCONTRE AVEC LES FORCES DE LUMIÈRE

De même que, dans l'évangile de Marie, les disciples parlent avec Jésus, Pymandre apparaît à Hermès. Dans les deux cas, ils ont eu l'impression d'une rencontre directe de leur conscience avec la Lumière. Pymandre dit : « Je suis la Lumière, la conscience. »

Il faut parler ici de cœur et d'âme, termes correspondant mieux que le concept mental de conscience. La nouvelle conscience de l'âme est, dans la période qui s'avance, d'une importance décisive. Elle apparaît quand l'âme, tenant le corps pour peu de chose, est en mesure de se tourner « vers le haut ».

Quand on a compris et expérimenté le corps sous tous ses aspects, et que le regard intérieur, avec un grand désir, se tourne vers ce qui est supérieur,

l'âme peut recevoir l'illumination. Seule y parvient l'âme de celui qui libère, ou « arrache » de son corps (c'est-à-dire du monde auquel appartient le corps), son pouvoir mental pour atteindre la sphère où il recevra des impressions de la nature supérieure.

C'est alors que Marie a une vision.

APPRENDRE RÉELLEMENT Arracher simplement le pouvoir mental du corps est une impossibilité. Il s'agit ici d'un changement fondamental de la disposition du cœur. D'un organe réagissant purement aux sentiments et aux perceptions naturels, il doit devenir un organe de conscience, en état de juger, de contempler et pour finir de guider et de diriger.

Beaucoup de penseurs et de systèmes religieux non occidentaux enseignent que ce sont le karma et la constitution de la personne qui déterminent sa vie. Mais le niveau où cela se passe est déterminé

par les dispositions intuitives du cœur. C'est dans le cœur que toutes les forces et influences se rencontrent. C'est le cœur et la pensée qui disposent de quelque liberté.

Cet ensemble, cet état du cœur et de l'âme unis, souvent pris pour la conscience alors qu'il englobe celle-ci et se forme dans le cœur, détermine de seconde en seconde la nature de votre vie.

De ce point de vue, la conscience n'est pas statique, elle se modifie de jour en jour.

C'est pourquoi elle est le seul organe, ou pouvoir, qu'il nous est possible d'influencer, sur lequel nous pouvons intervenir. Une étude approfondie jette une lumière particulière sur la manière dont opère

**Abraxas,
vision gnostique
de l'homme
spirituel
qui a vaincu
la nature**

L'ÉVANGILE DE MARIE

L'Évangile de Marie date à peu près de la même époque que l'Évangile de Jean, mais il est demeuré inconnu pendant des siècles. Rejeté par les Pères de l'Église, il finit par disparaître complètement.

De ce texte surprenant ne reste que la moitié, dix pages manquent sur dix-neuf. En 1896, des fragments font par hasard surface au Caire. Un antiquaire

vend à l'archéologue allemand C. Reinardt quelques papyrus portant un texte écrit en une langue courante parmi les chrétiens égyptiens du IV^{ème} siècle.

Le vendeur raconte qu'il revient d'un antique cimetière chrétien de la ville de Panopolis (au nord-est du Caire) où ces feuilles de papyrus ont bravé les siècles enroulées dans des plumes. Reliées en forme de livre, elles contiennent des fragments de quatre textes



la conscience. En réalité on n'apprend rien en lisant ou en étudiant tel ou tel sujet. Si l'on sait, ou comprend quelque peu, comment la conscience travaille, on sait aussi que nous ne pouvons apprendre qu'avec elle, qu'avec sa participation. Nous percevons, et notre réalité ne fait qu'une avec nos perceptions et se meuble de ce qui est conforme aux perceptions. De la sorte, nous découvrons nos possibilités et nos limites. Nous pouvons nous relier avec tout ce qui correspond à notre état ... et ceci jusque dans les domaines et états les plus élevés de cette nature. Il en est de même en ce qui concerne l'âme. Pour vraiment avoir une vue dans les domaines éternels de l'âme, il faut commencer par leur être relié. Il s'agit d'une union qui ne peut avoir lieu que dans le cœur microcosmique, comprenant comme point de rencontre, comme centre, le noyau même de l'esprit, la rose. Que notre conscience parvienne jusque là, alors nous connais-

sons. Voulons-nous vraiment connaître, alors il faut ne faire qu'un avec la chose à connaître.

QUI SUIVIT LA LUMIÈRE, CHERCHE La conscience ordinaire comprend un élément qui n'est pas sans danger, et nous voyons autour de nous les tristes et négatives conséquences des nombreuses expériences que l'on fait dans ce domaine. Il n'y a qu'une seule méthode sûre : la réduction du moi. Dans toutes les vraies religions on parle de l'abnégation qui fait perdre l'égoïsme. Dans ce sens, l'endoura représente le changement de conscience le plus important de tous. Dans un autre évangile gnostique, la Pistis Sophia, Valentin écrit : « Ceux qui sont de la Lumière n'ont pas besoin des mystères car ce sont des lumières purifiées ; mais les générations humaines en ont besoin car elles sont le rebut de la matière. C'est pourquoi, ne cessez pas de chercher jusqu'à ce que vous ayez trouvé les mystères purificateurs.

différents et sont alors transmises au Musée National de Berlin. Le célèbre spécialiste du copte, C. Schmidt, qui commença par publier la Pistis Sophia, en fait un texte clair qui est prêt en 1912, mais le manuscrit se perd à la suite d'une inondation de l'imprimerie. En 1938, on découvre quelques versets grecs de cet évangile dans une collection égyptienne d'antiques rouleaux de papyrus.

La même année, Schmidt fournit un manuscrit contenant le texte, mais la Seconde Guerre mondiale en empêche la publication. Ce n'est qu'en 1955 qu'il fait son apparition dans le monde. On en trouve encore d'autres fragments à Nag Hammadi, lesquels paraissent en 1977. On trouve ces fragments dans ces deux parutions. Il est probable que l'Évangile de Marie – du moins les divers fragments et

versions retrouvés – fut mis par écrit dans la première moitié du II^e siècle, mais l'évangile doit être d'une date plus ancienne. Les spécialistes avancent qu'il a sans doute été rédigé vers l'an 100 et que le texte original devait être en grec. On en a retrouvé encore quelques lambeaux. Il faut remarquer que tous les fragments proviennent d'Égypte.

Qui cherche le monde des âmes emplit son cœur de la Lumière de ce Mystère

Ecartez-vous du monde et de tous ses liens pour ne pas fournir plus de matière à la matière superflue qui est déjà la vôtre.

Ne cessez pas de chercher les mystères de la Lumière, ils purifient le corps matériel et le transforment en pure Lumière.

Ainsi vous pourrez vous élever et pénétrer dans toutes les grandes créations de la Lumière, et devenir éternellement rois dans le Royaume de la Lumière. »

Qui cherche la Lumière, qui la suit, ne s'unifie pas à la nature ! Qui cherche les mystères du monde des âmes, emplit son cœur de la Lumière de ce Mystère. La seule chose qu'il garde est une foi inébranlable, parce qu'il a tout délaissé pour ne faire plus qu'un avec le suprême principe du cœur. D'où cette parole d'encouragement : « Que celui qui cherche ne cesse pas de chercher. »

Et bien que l'important soit de chercher, il faut que cela change la conscience.

QUATRE FOIS DOUZE FORCES Cet évangile va encore plus loin sur le chemin où le moi finit par être brisé. Car quiconque est axé sur le centre même de son microcosme se retrouve immédiatement face aux quatre murailles qui le retiennent prisonnier.

Ces quatre murailles comportent chacune douze forces, autrement dit douze points magnétiques dont il faut faire douze points nouveaux.

Pour commencer, nous remarquons les douze forces de la personnalité dans le cerveau, dans les douze paires de nerfs crâniens.

Puis il y a douze forces dans le firmament de l'être

aural, en liaison avec celles du cerveau. Il y a douze forces dans le champ de vie ou firmament de notre planète, enfin il y a les douze forces zodiacales autour du système solaire. Votre moi, donc votre vie, est déterminé par les multiples emprises de ces forces sur votre cerveau.

Le développement susceptible d'anéantir ces emprises est le meilleur processus que nous puissions suivre. Il comporte douze phases. La première consiste à négliger la personnalité orientée sur le moi ; la personnalité qui sait tout, voit, fait et comprend tout selon ses propres idées, se comporte imperturbablement sous l'impulsions de ces mêmes idées.

Renoncer à cette personnalité est possible grâce à la Lumière, aux mystères purificateurs.

Le résultat de cet effort marque la fin de l'assurance personnelle sans fondement.

L'homme intérieur a de l'humilité, autrement dit il est discret et intérieurement silencieux. Si quelqu'un acquiert cette attitude, il est évident qu'il a neutralisé ses autres faiblesses de caractère.

Après les douze phases vient la naissance de Jésus dans le microcosme : la nouvelle conscience apparaît. Et de même qu'un enfant apprend à se servir de toutes les fonctions et de tous les sens de son corps, douze nouveaux points magnétiques commencent à agir dans le champ aural et se relient au cerveau.

Dans le mythe du Nouveau Testament, ce moment est celui où Jésus le Seigneur choisit ses douze disciples, qu'il enseigne et conforte. Tout cela se passe progressivement, pas à pas, un développement après l'autre.

LA VIE AVEC LES FORCES NOUVELLES La reddition de soi ne fait pas de vous un paria, un être qui reste dans son coin, ne vit pour ainsi dire plus, n'apprécie plus ni la beauté ni la joie, et se ferme aux drames qui ont lieu autour de lui. Il ne se transforme pas non plus en une personne patiente et ordonnée. La reddition de soi est savoir que des forces nouvelles, les vibrations élevées de la Lumière, circulent en soi : et que l'action de la rose fait son chemin.

Il s'agit du savoir, de la certitude absolue que la Lumière opère en vous, que toujours elle vous sera un point d'appui et vous donnera la force de continuer. La reddition de soi c'est vivre avec cette confiance, cette conviction.

Tel est le sens de la vision qu'explique l'acteur principal de l'évangile de Marie : les nouvelles forces de l'âme (Jésus) agissent dans le champ de respiration, dans l'être intérieur.

Et, en réaction (Marie et les disciples parlant avec le ressuscité) vous faites l'expérience d'une forme de vie totalement autre, totalement nouvelle, à laquelle vous êtes totalement relié.

Si vous continuez donc à chercher et tenter de « lever les yeux vers les hauteurs », vous voyez grâce à la nouvelle conscience. Pour finir, Jésus, le sauveur dans l'évangile de la Pistis Sophia, dit pour encourager ses disciples : « Je descends pour l'amour des êtres humains qui sont matière, afin de leur apporter les mystères de la Lumière et les purifier, car ils sont la lie de toute la matière de leur matière. Et aucune âme du genre humain ne sera sauvée, ni n'héritera du Royaume de la Lumière si je n'apporte pas les mystères purificateurs. »



Le disciple dit au maître : « Comment puis-je parvenir à la vie supra-sensorielle afin de voir mon Dieu et d'entendre ses paroles ? »

Le maître répondit : « Quant tu pourras toi-même t'élaner, ne serait-ce qu'un court instant, là où aucune créature ne saurait demeurer ; alors écoute ce que Dieu dit. »

Le disciple : « Là où ne demeure aucune créature, est-ce tout proche, ou très loin d'ici ? »

Le maître : « Cela se trouve en toi. Et si, dans la mesure du possible, tu peux

imposer silence à tes pensées et à tes volontés, mon fils, tu entendas les indicibles paroles de Dieu.

Le disciple : « Comment puis-je l'entendre parler en me tenant à l'écart de toutes pensées et volontés ? »

Le maître : « Si tu évites de penser à toi-même, si tu imposes silence à ton mental et à ta volonté, si tu te soumetts aux impressions de la Parole et de l'Esprit éternels ; si ton âme a des ailes, et surtout si, par une sainte abstention, tu contiens ce qui est éphémère: ton imagination et tes sens toujours ouverts

sur l'extérieur, la vision, l'écoute et la parole éternelles se manifesteront en toi intérieurement. Ainsi en toi tu entendas et verras Dieu ; il s'exprimera dans un murmure et ton esprit entendra sa voix. C'est pourquoi, sois béni si tu peux t'abstenir des pensées et volontés personnelles, et arrêter la roue des imaginations et des sensations, car ainsi tu éprouveras, en devenant accessible aux impressions célestes et aux messages divins, la grande délivrance et rémission que Dieu nous accorde. »

De Signatura Rerum, Jacob Boehme

LES NOUVELLES IMPULSIONS DU CŒUR

Pymandre dit la même chose à Hermès, auquel il commence par donner une vision de la Lumière. Dans la partie inférieure de celle-ci apparaissent des ténèbres mouvantes, bouillonnantes, d'où s'échappent des gémissements, de la fumée et comme le grondement d'un feu. De la Lumière descend le saint Logos. Alors Pymandre explique : « Cette Lumière, c'est moi, la conscience, ton Dieu. Le Logos rayonnant qui procède de la conscience est le fils de Dieu. »

Quand la nouvelle conscience naît et qu'un cœur pur enflamme douze lumières dans le cerveau du chercheur, rien ne peut plus l'arrêter. Tous les obstacles s'écartent devant lui. Il s'élève, par l'être aural, franchit les confins de l'univers dialectique et du macrocosme solaire. Alors tous les archontes – les concentrations millénaires des forces de la nature – se demandent : « Qu'est-ce qui possède ce que nous ne possédons pas ? Ce ne sont que des êtres mortels, or ce qui leur est supérieur doit avoir plus de Lumière qu'eux. Pourtant celui-ci nous dépasse ! »

Nous lisons aussi dans la Pistis Sophia : « Si tu quittes ton corps, que tu t'élèves et atteins le domaine des archontes, ceux-ci seront saisis de honte parce que toi, la lie de leur matière, tu es devenu Lumière plus pure qu'eux. Et tous les domaines entonneront un hymne en ton honneur jusqu'à ce que tu parviennes au Royaume. C'est la réponse à la question : Eh bien, disciples, êtes-vous toujours

sans foi et sans connaissance ? Mais tous les disciples étaient certains qu'ils hériteraient du Royaume de la Lumière. »

Donc, dit Catharose de Petri, « de fraîches impulsions peuvent jaillir du cœur grâce à une commune orientation sur la Gnose, ainsi qu'une sensibilité aux forces et rayonnements qui affluent, ce qui équivaut à une nouvelle respiration dans et par l'Esprit Saint.

La grande transmutation de l'homme extérieur en homme intérieur va bientôt être accomplie. » ❖

le témoignage de Dieu

On a tendance à garder sa propre vision de la vérité. Si l'on ne se retourne pas vers l'intérieur de soi, le juste chemin se ferme, le chemin qui donne à la vie son vrai sens ainsi que la félicité.

Pour le chercheur sérieux il va de soi qu'il suit la voie de l'âme, de même qu'un physicien, à un moment donné, arrive à un point où tout son savoir, toute sa « science », prend un caractère religieux ou philosophique. Son comportement est alors déterminé par l'idée que chacun peut et doit conclure que « tout savoir n'est qu'un demi savoir, » comme dit Goethe. Alors, en tant que philosophe, il finit par arriver à un point mort où il reconnaît que « nous ne pouvons rien connaître de façon réelle ». Il est parvenu là au croisement de deux voies, celles « de la vie ou de la mort », du doute ou de la foi.

Les deux savants, Einstein et Wittgenstein, confirment positivement ce point de vue. Nietzsche n'a pas pu suivre la voie religieuse, il chercha une alternative dans l'athéisme. On a tendance à garder sa propre vision de la vérité. Si on ne se retourne pas vers l'intérieur de soi, le juste chemin se ferme, le chemin qui donne à la vie son vrai sens ainsi que la félicité.

DEUX CHEMINS. Ceux qui choisissent la voie de l'âme se partagent en deux groupes. L'un rassemble ceux qui, cherchant à se connaître eux-mêmes et s'appuyant éventuellement sur les écrits et traditions antiques, font l'expérience d'une liaison spirituelle et en assument les conséquences le mieux possible dans leur vie.

Les vrais chrétiens, les vrais brahmanes, les soufis, les gnostiques et les initiés appartiennent à ce groupe, et il est évident que sur ce plan ils se rejoignent tous. Ils se comprennent bien qu'ils se servent de dénominations et de lignes directrices

différentes. Puis il y a ceux qui font partie d'une association religieuse traditionnelle. Ils en acceptent de façon plus ou moins critique l'enseignement, qu'ils assimilent « suivant les directions prescrites ». Ici, toutes les nuances possibles existent, de l'indifférence des tièdes au fanatisme de ceux qui se vouent et se donnent tout entier.

En fait, pour le chemin de leur âme, ils s'en remettent à une institution. Nous en avons un exemple dans les divers courants du christianisme de toutes nuances.

Les différentes facettes du « bien, du beau et du vrai » recouvrent et étouffent les enseignements particuliers qui en sont le fondement. La plupart des branches de cet arbre se multiplient sauvagement depuis deux mille ans, et ont détourné l'enseignement originel de Jésus Christ par intérêt politique, économique, social ou traditionnel ; on en a aussi coupés des branches pour satisfaire aux divers pouvoirs.

L'INFLUENCE DES NOUVELLES VIBRATIONS Qui veut se détourner des anciens mythes, des histoires touchant les rois, les lignées, les familles, et s'en remettre à des expressions modernes peut le faire. Nous vivons, n'est-il pas vrai, deux mille ans environ après l'élaboration de l'Ancien Testament, et mille cinq cents ans après celle du Nouveau Testament !

Celui-ci provient de la sagesse de la fin de l'ère du Bélier et du début de l'ère des Poissons. L'Ancien Testament se termine à l'ère du Bélier mais remonte à l'ère des Gémeaux, avec l'ère du Taureau entre les deux. C'est à peu près l'époque du



Jamais ne s'arrête la roue de la vie... prise de vue nocturne d'une autoroute en Angleterre

La loi de l'amour

« Selon que vous observerez la sainte loi d'amour que je vous ai donnée, la vérité vous sera révélée progressivement ; tandis que l'esprit de vérité, qui vient d'en haut, vous découvrira l'entière vérité, ne serait-ce qu'après de longues pérégrinations, comme celles du peuple ardent des enfants d'Israël à travers le désert. Restez fidèle à la lumière que vous possédez, jusqu'à ce qu'il vous soit donné une lumière plus élevée. Cherchez toujours plus de lumière et vous en recevrez à profusion. N'arrêtez pas de chercher jusqu'à ce que vous ayez trouvé.

Dieu vous révèle toute la vérité sous forme d'une échelle aux nombreux échelons, pour la délivrance et la perfection de l'âme ; et la vérité d'aujourd'hui, vous la délaisserez pour la vérité de demain. Tendez à la perfection.

Ceux qui garderont la sainte loi que j'ai donnée, sauveront leur âme, aussi différentes que soient leurs façons de considérer les vérités que je leur ai dites. Beaucoup me diront : ' Seigneur, Seigneur, nous avons combattu pour ta vérité.' Alors je leur dirai : ' Non, vous avez combattu pour transmettre la vérité telle que vous la voyez, et non pour une vérité différente. La foi sans l'amour est morte. L'amour est l'accomplissement de la loi.' Comment la foi reçue peut-elle servir à ceux qui la conservent de façon incorrecte ? Ceux qui possèdent l'amour possèdent toutes choses, et sans l'amour rien n'a de valeur. Que chacun garde avec amour ce qu'il a compris de la vérité, sachant que là où l'amour manque, la vérité est lettre morte et ne sert à rien. Donc il reste :

le bien, le beau et le vrai, mais ce qu'il y a de plus grand est le bien. Si quelqu'un hait son prochain et endure son cœur contre des créatures de Dieu, comment pourrait-il voir la vérité pour son salut, alors que ses yeux sont aveugles et son cœur endurci envers les créatures de Dieu. Comme j'ai reçu la vérité, ainsi je vous l'ai donnée.

Que chacun la reçoive conformément à sa lumière et à son intelligence, et ne suivez pas ceux qui l'ont reçue selon une conception différente. Car la vérité est la force de Dieu, et elle finira par triompher de tous les égarements. Mais la sainte loi que je vous ai donnée, il est clair qu'elle est pour tous, bonne et juste. Que tous l'observe pour le sauvetage de leur âme.

L'Évangile des Saints Douze, chap. 90

séjour de la tribu de Juda en Egypte. Il n'y avait pas encore de peuple d'Israël. Il s'agit d'une histoire symbolique ayant trait à l'errance de l'homme qui, à l'ère du Bélier, déambulait en tant que berger ou nomade.

L'Évangile chrétien, dont le texte est tellement relié à la mer de Galilée, aux poissons et aux bateaux de pêche, est bien une expression de l'ère des Poissons, et même, en quelques endroits, de celle du Verseau (le Sermon sur la Montagne).

Le signe des deux poissons reliés mais nageant en sens contraire, jadis symbole du christianisme, peut être facilement interprété comme figure du christianisme exotérique institué par le royaume

siècle, début de la cosmologie moderne, on citait volontiers cette définition d'Hermès Trismégiste :

« Dieu est une sphère dont la circonférence est nulle part et le centre partout ». Cette définition est pleine de sens encore de nos jours. A l'heure actuelle on pourrait formuler une définition qui devrait plaire aux mentalités modernes : « Dieu est une onde d'une longueur infinie, dont la fréquence et l'amplitude sont nulles. »

Cela ressemble à une onde dont l'amplitude est infiniment petite mais par contre, dont la fréquence est infiniment grande. Dans ce modèle les périodes sont indiciblement serrées les unes contre les autres, et l'onde apparaît comme une fine tige

Il en est ainsi que Dieu porte la création, et qu'il a pour elle plus d'amour que l'homme futile n'en a pour Dieu

de ce monde. Son explication ésotérique est aussi possible d'après sa signification intérieure originelle, c'est-à-dire en tant que christianisme profondément compris, professé et pratiqué. Les premiers chrétiens, les gnostiques, les cathares et les chevaliers du Graal furent des représentants de cette conception, ainsi que le sont encore les vrais rosicruciens.

Aujourd'hui, deux mille ans après « Golgotha », nous en sommes à l'aube de l'ère du Verseau. C'est un signe d'air symbolisé par deux lignes ondulées représentant des vibrations.

Il ne s'agit pas de vagues mais de vibrations subtiles et non matérielles. Dans la Genèse 1, 7, ce sont les « eaux qui sont au-dessus des cieux. » Nous pouvons interpréter cette expression en disant qu'il s'agit des ondes électromagnétiques du monde spirituel et divin.

L'idée que toutes les vibrations électromagnétiques de ces quelques dix dernières années aient été aussi reçues au profit de la vie matérielle de notre terre, corrobore cette donnée. Du XV^{ème} au XVII^{ème}

droite. On peut alors imaginer que cette tige droite se recourbe dans un certain espace et qu'en la faisant tourner apparaît alors une sphère.

Toutes ces figures stéréométriques ont une chose en commun : on ne peut pas les imaginer dans la réalité. On ne peut ni s'en faire une représentation ni les comparer de façon valable à quoi que ce soit. On ne peut pas concevoir vraiment ces figures.

Il n'en reste pas moins que les deux vibrations infinies présentent une certaine conformité avec la tradition universelle du savoir ésotérique.

Les deux vibrations précitées peuvent être l'expression de ce qu'on appelle « Le Royaume immuable », le Royaume de Dieu, où Dieu est qualifié d'« Unique », seul et omniprésent.

La deuxième vibration correspond à une énergie et à une chaleur d'une telle intensité que tout mortel qui y serait exposé mourrait « consumé », selon le mot même de l'enseignement univesel.

Le matérialiste du XX^{ème} siècle ne peut pas s'imaginer le Buisson Ardent du livre de l'Exode autrement que sous la forme d'un feu réel, tout



**Dévouement et persévérance :
en chemin vers l'équilibre intérieur**

en songeant qu'un tel feu flambant devrait avoir consumé en quelques secondes le fameux buisson.

Cette façon de penser matérialiste est tout à fait déplacée. Le mot infini veut dire « sans fin ». On ne remarque pas que la vision, la pensée et la réflexion humaines est tout à fait limitée donc parfaitement impropre à pouvoir expliquer vraiment en quoi consiste quelque chose d'infini. En revanche Dieu, qui est lui-même infini et omniprésent, le peut.

Malgré notre vision très limitée, nous voyons que Dieu est en mesure de considérer quelque chose de sans limite selon les conceptions humaines, ou comme le dit l'Écriture sainte : de l'englober. Ici la compréhension humaine atteint vite ses limites. Il est certain que si on se pose la question suivante :

Où se trouve la chose la plus grosse que l'on puisse imaginer ? Où pourrait-elle

apparaître ? A part le fait qu'elle soit inimaginable, elle est pourtant contenue en Dieu.

Une troisième comparaison avec une onde de fréquence infinie va dans le sens de la science matérialiste. Il est bien connu que les pensées et les sentiments sont mesurables par leurs vibrations, à peu près comme la lumière, le son et les odeurs. Il n'est donc pas étonnant que la science matérialiste confirme maintenant ce que les considérations intérieures abstraites nous apprennent depuis toujours : la colère et la haine ont des fréquences vibratoires basses, l'enthousiasme et la joie des fréquences hautes. Les fréquences vibratoires les plus hautes du cosmos sont celles de l'amour.

DIEU EST AMOUR. Dieu est amour. Si l'on songe à la façon dont est limité les possibilités d'aimer, étant donné que les humains les plus purs et les plus altruistes sont soumis aux changements d'humeur, donc aux changements de leurs capacités d'aimer ; si l'on songe à toutes les peines et infortunes associées aux histoires d'amour, il est évident que la vibration d'amour de Dieu doit avoir une fréquence bien plus haute et une continuité infiniment plus grande que celle du meilleur des hommes. Jusqu'à preuve du contraire, Dieu est toujours porteur de la création, et il a plus d'amour pour l'homme ordinaire que celui-ci n'en a pour Lui.

Christ représente une fréquence vibratoire intermédiaire, une impulsion, un appel, une liaison pouvant entraîner de grandes conséquences

Dieu est amour. Les vibrations de l'amour divin sont l'essence même de Dieu, elles sont porteuses de tout de ce qui émane de Lui. Les vibrations d'amour des êtres humains sont changeantes. C'est peut-être leur caractéristique la plus réelle, trait correspondant totalement au caractère humain. Il y a pourtant quelque chose comme une fréquence qui se tiendrait entre les vibrations de l'amour divin et les basses fréquences de l'amour humain. En parlant de façon matérialiste, on pourrait dire que le Christ émet une vibration intermédiaire, que les humains reconnaissent sous forme d'un amour incommensurable communiquant une force d'âme calme et bienfaisante, amour que l'on pourrait appeler « consolation », « compréhension », « omniprésence ».

Nous considérons que le Christ est une énergie, un médiateur entre deux domaines de perception, nous comprenons alors pourquoi, dans l'enseignement universel, il est question à son propos d'un « rayonnement ultraviolet » irradiant le monde et l'humanité. C'est un appel, une liaison non sans conséquences.

De ce point de vue, « suivre le Christ » est savoir accorder harmonieusement les vibrations de sa personnalité avec ses très hautes vibrations pour finir par ne faire plus qu'un avec lui.

Si l'ère du Bélier fut le temps de la préparation aux impulsions christiques ; si l'ère des Poissons fut celui de la propagation universelle du message christique, l'ère du Verseau est la période où « tous les hommes de bonne volonté » doivent réaliser, concrétiser personnellement ces impulsions et ce message. C'est le temps d'une élévation universelle des fréquences vibratoires cosmiques qui touchent tant la planète que chaque être humain en particu-

lier. La Lumière du Christ ne se limite pas à telle ou telle région géographique ni à une certaine civilisation. Non, « elle brille sur le monde entier ». Les vrais chrétiens sont ceux qui, de façon concrète, éprouvent, ressentent, perçoivent et goûtent cette Lumière, de même que Valentin Weigel, Jacob Boehme et tous les autres penseurs qui en parlent. Ils libèrent en eux, individuellement, le rayonnement de l'amour divin, et le rendent ainsi accessible à leurs frères humains.

RIEN NE SE PERD Où va la lumière quand j'éteins la lampe ? La lumière est énergie et l'énergie ne se perd pas. L'amour aussi est une forme d'énergie qui se conserve, il ne peut se perdre.

Une explication scientifique possible serait que la lumière devient chaleur. C'est une échappatoire, une solution facile, aussi difficile à réfuter qu'à démontrer. Pouvons-nous aussi prétendre qu'une pensée, un sentiment, un amour qui a un effet sur l'être humain, devient de la chaleur ?

Dans l'enseignement universel nous lisons souvent que les pensées et sentiments humains sont indes-

tructibles, et qu'ils influencent pendant un temps court ou infini le système électromagnétique de la terre entière. Qu'observerait-on, qu'éprouverait-on si on pouvait voir et penser à la vitesse de la lumière ? Le rayon lumineux s'enfuit-il ? tombe-t-il en miettes ? ou continue-t-il à agir ? On pourrait supposer que l'énergie se transforme en une vibration supérieure de l'âme elle-même ; comme le dos de la main est réchauffé par le rayon de soleil pénétrant dans la pièce.

C.G. Jung dit un jour : « La réalité est ce qui affecte l'âme humaine. » Dieu est une telle réalité. Le caractère de cette réalité divine est l'immuabilité, l'omniprésence, l'origine de toutes choses, l'amour absolument inconditionnel de tout et de tous.

Tels sont les caractères exclusifs qui procèdent de Lui ; une réalité absolue que l'être humain ne peut que présumer, entrevoir seulement « comme dans un miroir » (1 Corinthiens 13, 12).

Car personne n'est en mesure de pressentir la vérité absolue dans sa totalité ; l'organisme humain n'y est pas apte. Aucun raisonnement ne peut prouver que Dieu serait unique, infini, omniprésent, ni qu'il existe. Premièrement, parce que les humains sont dans l'incapacité ni d'en donner un témoignage, ni de le comprendre. Deuxièmement parce que ce témoignage comporterait des définitions faisant elles-mêmes l'hypothèse de l'existence de Dieu. Pauvre intellect !

Toute preuve de l'existence de Dieu est donc parfaitement inutile. Ceux qui suivent le chemin de l'âme éprouvent l'existence de Dieu et n'ont besoin d'aucune preuve.

Et aucune preuve ne peut persuader ceux qui ne l'éprouvent pas. Ils sont obligés de croire aveuglément et sans raison, ce qui est le cas de la majorité des êtres humains, ou alors ils doivent vivre dans le doute.

Un des caractères de l'homme est aussi de chercher, par la pensée, le sentiment et l'action, ce qui fait l'essence même de l'existence ; de vouloir percevoir la cause de tout ce qui existe ; de découvrir « Cela » qui révèle et soutient tout.

L'enseignement universel, au cours des temps, a établi que la pensée, le sentiment, la volonté et l'ac-

tion sont autant d'illusions, autrement dit « Maya ». Le raisonnement qui consiste à dire : « Maya est illusion, donc n'existe pas » ne tient pas debout. Il tend à montrer que l'expérience humaine est en définitive non suffisante, et qu'il est erroné de

QU'EST-CE QUE LA VÉRITÉ ? De nouveau les Douze se rassemblèrent dans le cercle des palmiers. L'un d'eux, Thomas, demanda aux autres : « Qu'est-ce que la vérité ? Car les mêmes choses paraissent différentes à différents esprits ; et elles semblent même différentes au même esprit à différents moments. Qu'est-ce alors que la vérité ? »

Et tandis qu'ils parlaient, Jésus apparut au milieu d'eux et dit : « L'unique et éternelle vérité n'est qu'en Dieu, car aucun homme ni même une communauté d'hommes ne peuvent savoir ce que Dieu seul sait. Lui qui est tout en tous. Aux hommes, la vérité se manifeste selon leur capacité de la recevoir et de la comprendre. L'unique vérité revêt beaucoup d'aspects, certains en voient un, les autres en voient d'autres, et quelques-uns en voient plus que d'autres, selon ce qu'il est donné à chacun.

Regardez un cristal, et comment l'unique lumière se manifeste dans douze facettes, et même en quatre fois douze. Chaque facette réfléchit un rayon de l'unique lumière, et les uns voient une facette, et les autres en voient d'autres, mais c'est toujours le même cristal et une seule lumière qui brille en toutes. Et voyez : si quelqu'un monte sur une montagne et, arrivant à un sommet, dit : je vois un autre sommet, montons jusque-là. Une fois le sommet atteint, il peut en voir encore un plus élevé, et cela jusqu'au moment où il parvient au plus haut sommet de tous et n'en voit plus d'autres, les ayant tous atteints. Ainsi en est-il de la vérité. Je suis la voie la vérité et la vie, et je vous ai révélé la vérité que j'ai reçue d'en haut. Et ce qui est vu et reçu par les uns, ne sera ni vu ni reçu par les autres. Ce qui semble vrai aux uns ne paraît pas vrai aux autres. Ceux qui sont dans la vallée ne voient pas la même chose que ceux qui sont au sommet de la montagne. Mais pour chacun, la vérité est ce que leur propre intelligence perçoit, et cela jusqu'à ce qu'une vérité supérieure se manifeste : et à l'âme qui reçoit une vérité supérieure, il est donné plus de lumière. C'est pourquoi, ne jugez pas les autres pour ne pas être jugés vous-mêmes. »

L'Évangile des Saints Douze, ROUSSEIUS PERI

la comparer à une réalité objective. Sur le plan humain, cela peut être néanmoins une vérité, une preuve définitive de l'existence de Dieu.

Puisse-t-elle nous combler : c'est la félicité rencontrée sur le chemin de l'âme. Personne ne peut

prétendre posséder la vérité une et absolue, donc être infallible dans ses sentiments, pensées, paroles et actions. Une belle partie de L'Évangile des Saints Douze se penche sur cette idée de façon extrêmement claire ☸

En l'« Autre » s'immobilise la roue de la vie et la libération est possible. Bouddha en méditation, VIII^e siècle ap. J.-C.



et maintenant ?

Les nombreuses histoires de la création commencent chacune en général de façon particulière. Souvent il est question d'interventions d'eau et de feu. Ce sont des représentations mythologiques de phénomènes indescriptibles, procédant d'autres dimensions, d'autres états de conscience. Elles relatent les nombreux changements de la terre, et l'évolution de l'humanité, évolution comparée à une échelle qu'elle s'efforce de gravir.

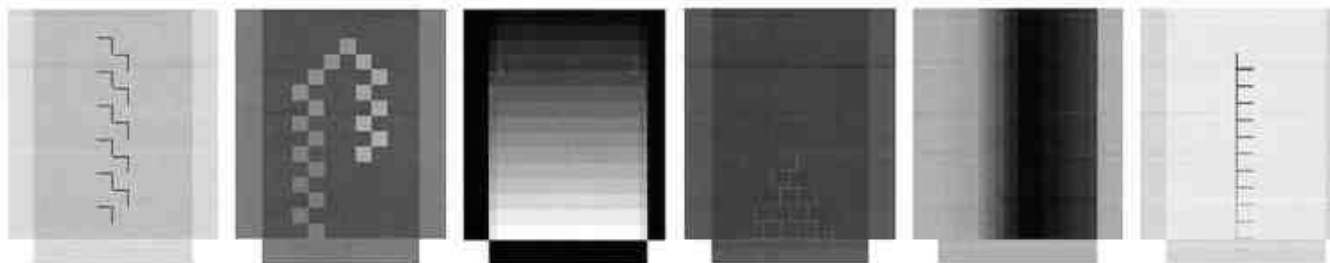
Nous aussi nous nous trouvons devant d'importants changements concernant l'atmosphère terrestre et le champ de respiration des humains, et nous ne pouvons plus nous permettre de temporiser. Une période de réalisation spirituelle a commencé.

Posons-nous des questions sur notre échelle personnelle, demandons-nous sur quel échelon nous nous trouvons, ce qui nous pousse, et surtout vers où nous sommes en route. Une nouvelle ère commence : la descente de la Force christique cosmique élève la fréquence vibratoire du cœur de la terre, son impulsion secoue le monde pour le réveiller, sa force augmente et travaille l'humanité toujours plus activement.

LA SONNETTE D'ALARME La Rose-Croix et autres mouvements ont fait le tableau de la création universelle dans leurs cosmogonies décrivant l'apparition de l'univers, et leurs cosmologies traitant de sa construction.

Celles-ci nous font connaître la naissance et le déclin des civilisations lémuriennes et atlantéennes, et l'évolution actuelle de la période aryenne avec ses différentes sous-races. A ce propos, ce sont ces civilisations qui ont formé les fondements de notre conscience. La science ne cessant de progresser déverse sur le monde et l'humanité, à une allure accélérée, les résultats de ses applications techniques, avec tous les problèmes annexes que cela suscite. Pensez seulement à l'industrialisation, à la fission nucléaire, à la pollution de l'air, de l'eau et de la terre, à la pénurie alimentaire, à l'urbanisation,

**Formes, routes, escaliers, échelles :
quels chemins prendrons-nous ?**



et à l'exode rural qui l'accompagne, au stress et à la dégénérescence psychique, et maintenant à la fuite dans le virtuel.

À la fin des années 60 du siècle dernier, les scientifiques réunis au club de Rome ont commencé à donner l'alarme. Ils ont fait la carte mondiale des problèmes touchant la croissance démographique, la production des aliments, l'industrialisation, la pollution et l'épuisement des sources d'énergie. D'après eux, la pendule marquait qu'il n'y avait plus qu'une minute avant minuit.

En 2005, l'ONU produisit un rapport alarmant sur l'écologie montrant que, si le cours des choses ne changeait pas, le monde serait sous peu en perdition. Il semble que la structure de la cellule que constituent la terre et l'humanité soient atteinte d'une grave maladie.

Partout dans le monde il y a des groupes qui tentent de renverser la situation. En Europe les mesures écologiques les plus divergentes sont mises en application. Certaines sont même si étranges que les fonctionnaires responsables devraient bien suivre des cours, dans un des pays d'Amérique latine, par exemple.

Mais ce qui importe le plus, naturellement, c'est de savoir si quelque chose change dans la conduite et la psyché des êtres humains.

PAS DE RÉACTION AVEUGLE En 1993, le club de Budapest s'est donné pour objectif de stimuler un vaste changement général des consciences. Le fondateur de ce club, le Hongrois Ervin Laszlo, souligna explicitement l'unité de la vie : la cohésion de toutes choses sur terre comme dans l'univers entier, dont rien ni personne n'était exclu. Il soutint que chaque jour où ne surgissait pas

une idée nouvelle, était un jour perdu. Al Gore et Clinton attiraient l'attention sur le réchauffement extrêmement rapide de la terre, et les grands dangers que cela représentait pour l'humanité. Beaucoup d'autres personnalités moins connues les avaient devancés il y a déjà des années. Néanmoins tout le monde continue à vivre comme si de rien n'était. La plus grande partie de l'humanité semble être aveugle. Tous ces changements paraissent avoir lieu par à-coups, afin de pénétrer de force dans les consciences également par à-coups.

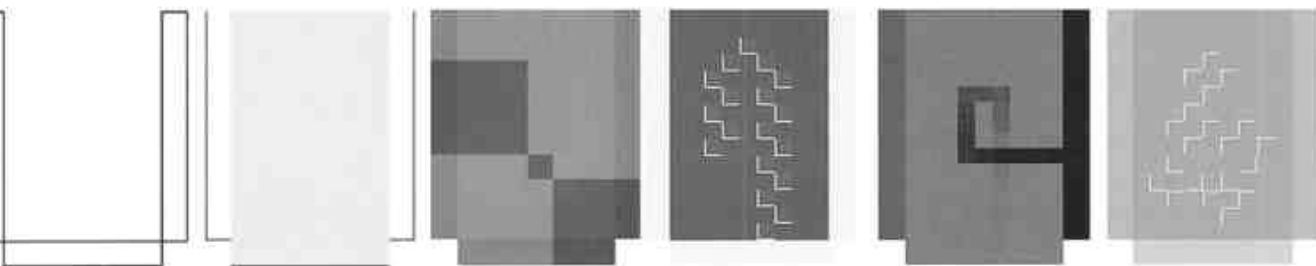
Beaucoup sont si bouleversés qu'ils sont troublés et perdent toutes leurs prétendues certitudes.

D'autres se demandent à juste titre si on peut encore changer de cap. Mais en étudiant avec précision l'histoire du monde, on s'aperçoit qu'il y a toujours eu des changements dans la cohésion et les rapports entre l'air, l'eau et la terre.

En effet, au cours du temps, la vitesse de rotation de la terre ainsi que l'inclinaison de son axe ont changé. Il y eut des périodes avec ou sans glaces, avec plus ou moins d'humidité dans l'air, où de nouvelles constellations sont apparues, mais également des catastrophes soudaines et des transformations radicales. En général, on explique que c'est la conséquence de processus géologiques naturels, ainsi que de développements cosmiques et universels imprévisibles.

À la lumière des cosmogonies et cosmologies connues il est possible de donner d'autres explications. En effet, elles prétendent qu'aucun processus autonome ne procède tout simplement de la nature, mais qu'ils sont des réactions de la nature aux comportements psychologiques et physiques des

© Lassen & Tuolumne



êtres humains. Leur comportement n'est plus en accord avec le but de la vie terrestre, et il cause de grandes tensions dans, l'atmosphère, qui affectent la vie sur terre de différentes manières.

L'antique sagesse affirme qu'il n'est pas question d'une réaction aveugle de la nature. Selon un principe de conscience supérieur, elle corrige les conditions de la conjoncture afin que les possibilités d'évolution ne se bloquent et que la vie ne se sclérose. Les fondateurs de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, J. van Rijckenborgh et Catharose de Petri, ont depuis longtemps averti leurs élèves des rapides mutations des conditions terrestres en conséquence des changements cosmiques.

Mais surtout, ils leur montrent le chemin susceptible de les libérer, à notre époque, des limitations

Cette force doit purifier l'homme intérieurement, le restructurer et l'élever ainsi sur un plan supérieur.

DEUX DIMENSIONS Toute conscience terrestre fonctionne grâce à l'activité d'une force appelée l'esprit planétaire. « En grand comme en petit, » l'esprit planétaire est l'expression de l'aspect dialectique de notre terre et comparable à la personnalité humaine. Toute conscience humaine vit des forces, des énergies du champ matériel terrestre. La nature de cette conscience est donc limitée et axée sur l'extérieur. Cependant, le cours naturel de notre vie est aussi soumis à l'influence des forces de la conscience tournées vers l'intérieur.

L'enseignement universel fait la distinction entre

Dans le silence infini de l'univers s'est formée la création, incontestablement édifiée en toute harmonie.

matérielles du champ de vie terrestre. Ils expliquent ce chemin dans tous ses détails – et cela jusque sur le plan des atomes – et décrivent comment peut se manifester l'Homme-Ame-Esprit.

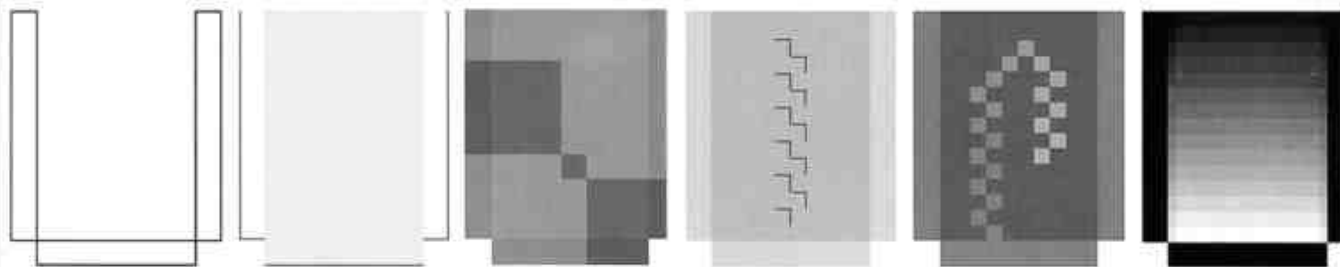
D'après cet enseignement, la terre et l'humanité en sont arrivés au point où l'éther feu, ou éther électrique, relié à la cinquième manifestation de l'atome, prend de l'extension.

On pourrait qualifier cette nouvelle énergie d'éther de l'âme. Il s'agit de la première manifestation de l'atome dont les vibrations dépassent les vibrations terrestres connues.

L'apparition de cette énergie est le résultat de la descente de la Force christique, on l'a déjà dit.

l'esprit planétaire et le logos de la planète. L'esprit planétaire, avons-nous dit, a trait à la terre matérielle et à ses aspects subtils ; il est même le réalisateur du logos de la planète. Celui-ci est la force fondamentale de la terre originelle, qu'on pourrait aussi désigner comme la terre sainte, parce qu'en elle a lieu la pure évolution.

J. van Rijckenborgh dit à ce sujet que notre terre a surgi de cette terre sainte pour servir d'école d'apprentissage aux microcosmes, et les faire progresser par les expériences qu'ils y feront. Le temps d'apprentissage accompli, ils peuvent encore progresser. Le logos de la planète s'avère donc le commencement et la fin – l'alpha et l'omega, d'où



cette parole de la Bible : « Vois, je fais toutes choses nouvelles. Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. » Bien que séparées, les deux natures, la terre et la terre sainte, sont très étroitement unies l'une à l'autre.

Le microcosme correspond au champ de manifestation de la terre sainte, et la personnalité, comme nous le savons, appartient à la nature dialectique, le pays étranger. Cependant on peut dire à la personnalité : « Le Royaume de Dieu est en vous » puisque les relations entre l'esprit planétaire et le logos de la planète progressent, dit J. van Rijckenborgh. En réalité, l'esprit planétaire est vraiment un mystère. Il s'agit d'une entité qui évolue en ligne ascendante pour se relier étroitement au logos de la planète. Dans un sens, on pourrait en dire autant de la personnalité. Le microcosme est et reste de descendance divine, tandis que la personnalité est soumise à l'espace et au temps.

Mais les conditions électromagnétiques de la personnalité dépendent de l'orientation sur le royaume intérieur, et de la conscience qui en découle. Le chercheur lui aussi évolue. Quand le centre de gravité de sa vie se déplace des choses terrestres vers le cœur même du logos de la planète, alors s'accomplit progressivement une transmutation profonde de l'être humain tout entier.

A notre époque, la terre et l'humanité se retrouvent devant l'impossibilité d'une plus grande densification de la matière. La constitution atomique de la terre se met à changer totalement. J. van Rijckenborgh parle d'une « spiritualisation » de la matière, non dans le sens d'un perfectionnement mais d'une plus grande transparence et subtilité : de la disparition de la matière ou de sa transmutation dans un autre état.

L'ÉTHER FEU. Nous constatons qu'il est question ici d'un processus déjà avancé dans les domaines subtils. Tout est manifesté, reconnaissable, presque visible. Rien ne peut plus rester caché. Sous son aspect matériel, l'humanité doit affronter ce phénomène très précisément.

Puisque le corps solaire avec ses planètes est englobé dans un champ de vibrations de nature spirituelle, ce qui se manifeste sur terre sous la forme d'une énergie supérieure qui ne fera que grandir dans les temps à venir, les structures atomiques se trouveront soumises à une pression élevée. Or cette transmutation de la matière a d'ores et déjà commencé très concrètement.

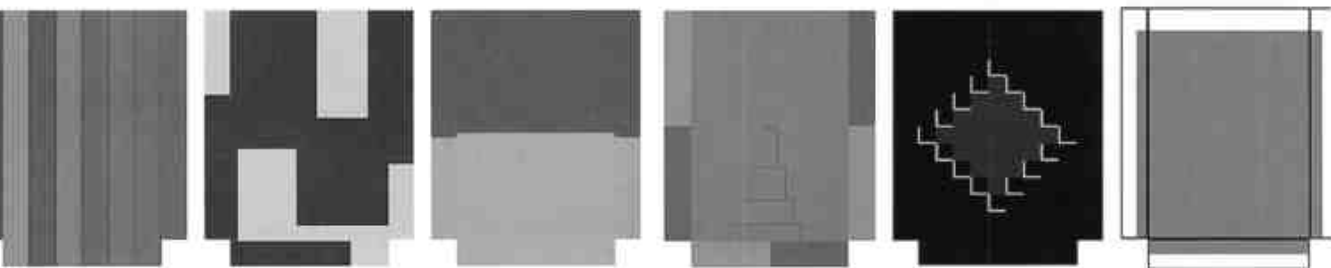
Si un atome est exposé à une énergie d'ordre supérieur, alors les électrons, à un moment donné, sont forcés de faire un saut sur une orbite plus élevée. Si l'énergie retombe, l'électron retournera sur son ancienne orbite et l'énergie se libérera.

Au cas où le champ énergétique demeure constamment à ce niveau élevé, cela se manifeste par une fréquence vibratoire, ou bien une force ou conscience spirituelle plus élevée. En physique on appelle ce phénomène un saut quantique.

Les possibilités que recèle l'atome matériel se manifestent sous la direction de l'esprit planétaire et les forces qui en découlent permettent à la personne de devenir de plus en plus réceptive à de vastes conceptions et développements.

Sa conscience devient de plus en plus sensible, elle s'ouvre de façon remarquable à d'autres points de vue et sans doute à une compréhension plus spirituelle de la vie et du but de celle-ci. Intérieurement son horizon s'élargit.

Dans le monde, l'activité d'une force spirituelle supérieure pluridimensionnelle a pour résultat une



toute nouvelle manifestation de l'atome jusqu'ici inconnue. C'est la force qui se libère du noyau de l'atome : la cinquième manifestation atomique (la quintessence, l'essentiel) que la Rose-Croix d'Or actuelle nomme l'éther-feu.

C'est cette force dont on se sert dans la vie pour exploiter toutes ses capacités, accomplir sa véritable vocation. Cette même force reprend tout ce que l'on ne concrétise pas dans la vie.

Elle vient « comme un voleur dans la nuit » si l'on ne se réveille pas, est-il dit dans l'Apocalypse.

Ces deux processus, celui de la réceptivité supérieure et celui de la manifestation atomique du nouvel éther, s'effectuent ensemble à notre époque ; et les influences à plusieurs dimensions se

découvertes du Japonais Masaru Emoto sur l'influence et l'absorption de l'eau, divulguées mondialement, sont sous ce rapport particulièrement éclairantes.

En raison des effets croissants de l'énergie du Verseau sur la terre et sur l'homme, la structure atomique de l'eau se transforme aussi. Ce phénomène est très important pour la conscience humaine puisqu'elle est la somme de la conscience de toutes les cellules du système corporel.

Dans le champ énergétique particulier de l'Ecole Spirituelle, il apparaît de plus – phénomène subordonné à notre comportement et à notre orientation – que le processus de division cellulaire est accéléré dans une proportion croissante. Ce fait

cinquième création se manifeste uniquement par le feu (sentence maya)

renforcent et surpassent non seulement l'espace-temps, mais surtout place celui-ci dans une lumière particulière. Il s'agit de la coopération, du moins de l'effet des forces du logos de la planète sur l'esprit planétaire qui, poussé ainsi dans une phase de développement supérieur, entraîne avec lui les habitants de la terre. L'esprit planétaire est en fait une projection du logos de la planète et son foyer se trouve au cœur de la terre, et, par analogie, dans le cœur humain.

LA RÉCEPTIVITÉ AUX NOUVELLES VALEURS

Quelles formes concrètes ces changements prennent-ils aujourd'hui, et quelles sont leurs conséquences sur la terre et sur les êtres humains ? Nous savons que la formule chimique de l'eau est H₂O. C'est la combinaison de deux atomes d'hydrogène et d'un atome d'oxygène, un ensemble harmonieux absorbant chaleur et énergie. Sur la surface de notre planète nous voyons des mers, des océans, avec une flore et une faune dépendantes de l'eau pour la plus grande part. Il en est de même pour l'homme constitué de 70 à 80% d'eau. Les

agit aussi sur le domaine éthérique. Si, poursuivant nos réflexions, nous constatons que le processus de dématérialisation joue ici aussi son rôle, alors il est évident que la conscience humaine se trouvera également sous pression.

Elle se transformera, deviendra plus sensible et encore plus subtile. Ainsi nous pouvons admettre d'autres valeurs, ne serait-ce que la compréhension de notre véritable état d'être et de la situation dans laquelle nous vivons.

Les humains doivent enfin pouvoir plus ou moins comprendre et sentir ce qui se passe en eux et quelle est leur vraie mission. Mais surtout il faut qu'ils voient de quelle nature est ce qu'ils prennent pour la vérité, et quel choix ils ont à faire ou pas.

Il est scientifiquement impossible que la gnose fasse partie de cette nature.

La nature et l'éternité s'excluent l'une l'autre. Dans le processus de la transfiguration cette impossibilité est pourtant surmontée si la personnalité se met totalement au service, en elle, de l'atome impérissable : si la rose, la partie organique du microcosme,

est attachée à la croix de la personnalité naturelle.

CROISSANCE DE LA CONSCIENCE

Dans le cas où notre orientation intérieure s'élève totalement dans les forces émanant de la rose, il n'y a donc plus d'impossibilité, nous retrouvons le « chaînon manquant » qui relie temporairement l'intelligence et la conscience terrestres à la

Gnose. Nos atomes se transforment d'une manière différente, extraordinaire, et même si profondément que nous passerons par plusieurs transformations et, pour finir, la transfiguration nous libérera des effets de la force d'attraction et de la force de gravité dialectiques.

Notre moelle épinière contient une quantité d'hydrogène constante. L'hydrogène a un seul électron, qu'un champ électromagnétique peut facilement éjecter sur une orbite supérieure.

On peut comparer la moelle épinière, ou feu du serpent, à un réacteur nucléaire comme le déclare l'enseignement universel. Autrement dit, chaque élève qui suit le chemin est un réacteur nucléaire vivant s'appliquant à la désintégration des noyaux atomiques. Là, les atomes qui nous structurent reprennent leur vraie nature et surtout leurs vraies forces. C'est inéluctable.

L'on entre en contact avec une nouvelle dimension, laquelle se révèle tant dans le microcosme que dans le corps vivant de l'Ecole Spirituelle.

C'est la dimension de la conscience supérieure devenant de plus en plus éthérique, la manifestation de l'âme vivante de l'Homme Nouveau.

Cette âme éternelle dispose, à un moment donné,



Quiconque est en mesure de changer positivement découvre la force de l'espoir

Un décor évoquant l'espoir et le changement.
David and Goliath

de deux formes d'expression. L'une s'adressant, pourrait-on dire, au domaine originel, et l'autre à notre champ de vie, bien qualifié de pays où nous ne sommes que

des étrangers.

Là vivent beaucoup d'êtres qui, devenus conscients, ont compris clairement, grâce à la mutation de la structure atomique dont nous avons parlé, leur trouble et leur ignorance. Alors, dans une mesure toujours croissante, ils s'ouvrent aux changements entraînant leur régénérescence.

Etant donné les rapides modifications de l'atmosphère de la terre et du champ de respiration de l'humanité, les hommes ne peuvent plus se permettre de rester en observation.

Un but se profile maintenant devant leurs yeux et il leur faut vivre dans ce sens. La terre avec ceux qui lui sont attachés suit son propre cours conformément à la loi.

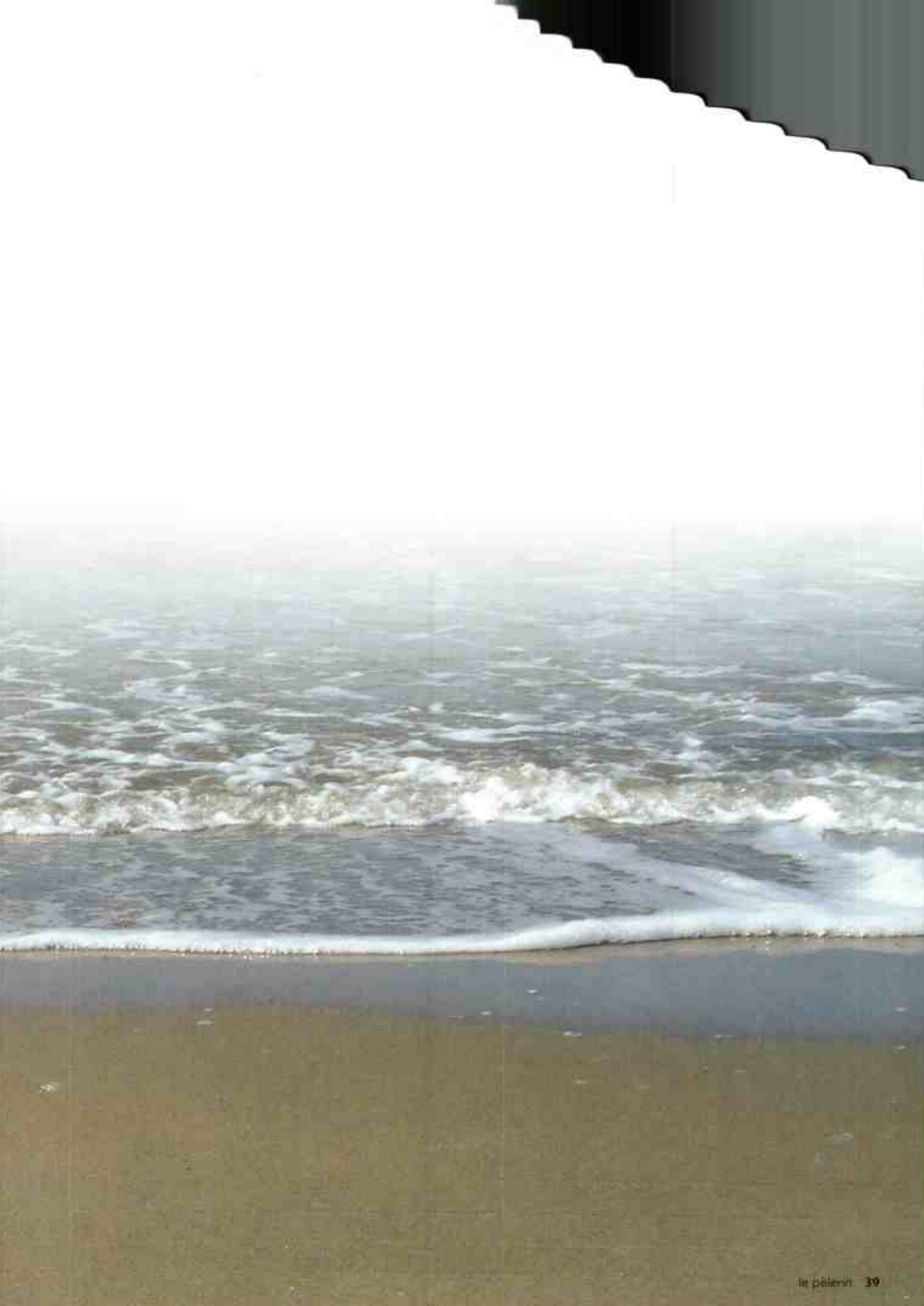
Oui, « qui sème le vent récolte la tempête, » c'est toujours comme cela. Néanmoins, voilà que survient en même temps l'ère de la réalisation spirituelle, révélant en quoi consiste le véritable fondement d'une transmutation, d'un renouveau et d'une délivrance grandioses ☪

Couvrant le monde, un chant majestueux
Partout rayonne, miséricordieux.
Et mon sentier, désert et désolé
Par la joie qui l'éclaire est allégé

En pèlerin, je veux aller vers Dieu ;
Voie difficile - chemin rocailleux.
Mais, ô Seigneur, Ton chant me raffermir,
Vers le but qui m'attend, il me conduit.

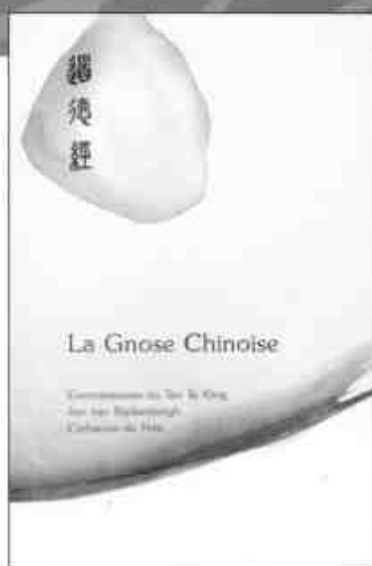
J. van Rijckenborgh





J. VAN
RIJCKEN-
BORGH
aux
EDITIONS
DU
SEPTENAIRE

EDITIONS DU SEPTENAIRE



LA GNOSE CHINOISE

*Commentaires du
Tao Te King*

par

*J. van Rijckenborgh et
Catharose de Petri*

ISBN 978 90 6732 087 0
464 p. € 34,50

La Chine millénaire a été marquée par le témoignage mystérieux d'une Sagesse qui n'est ni de ce temps, ni de ce monde. C'est l'appel éternel à retrouver Tao, l'absolu en l'homme.

Comme les textes d'Hermès, la Bagavad-Gita, les Evangiles, cet écrit appartient au patrimoine spirituel de l'humanité, et représente la synthèse de la Sagesse Gnostique de l'Empire Céleste.

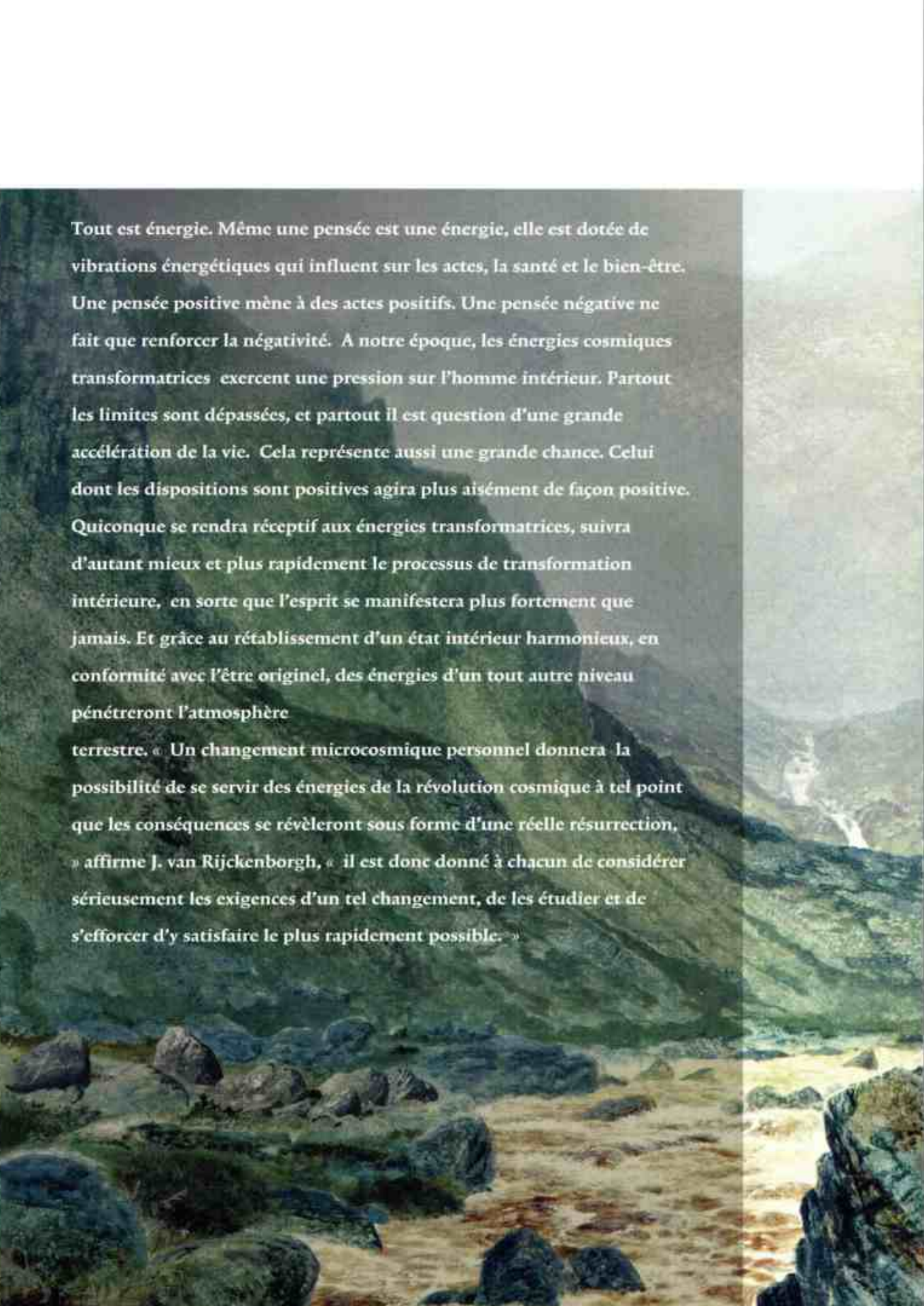
Seul celui qui connaît l'Origine, dit Jan van Rijckenborgh, peut prendre en main le fil de Tao. Car la Voie, celle que retrouvent tous

les initiés de la Gnose Universelle, conduit de ce champ magnétique terrestre où s'est piégée notre conscience, à l'immense Champ de Rayonnement de la Gnose, à la Sagesse omniprésente.

Par l'exceptionnelle ampleur de ces commentaires du « wu wei », le non-faire, de Lao Tseu, Jan van Rijckenborgh ouvre à notre pensée des horizons qui touchent l'âme au plus profond par la force de l'appel à la réalisation qui en émane.

Une des oeuvres les plus puissantes de ce maître de la pensée gnostique.

France EDITIONS DU SEPTENAIRE, 219 Maison Rouge, F-68600 Lapoutrie • Tel. 03 84 47 66 61 • E-mail: info@Septenaire.com
Suisse LECTORUM ROBERGIANUM, CH-1024 CAUX • E-mail: caux@webmail.ch
Pays-Bas LECTORUM PIGA, Bakensgracht 3, 1012DJ J Haarlem • Fax +31 23 5719411 • E-mail: info@LecturuisPen.com
Canada LECTORUM ROBERGIANUM, 389 Chemin du Mont-Écho, Sutton, Québec J0B 2S0 • E-mail: lectorium@op-plus.net
Bénin SOLI NOVU, B.P. 1822, Porto Novo • E-mail: ahoandjinou@hotmail.com
Cameroun LA NOUVELLE AUBE, B.P. 6019, Yaoundé • E-mail: lectoriumcameroun@yahoo.com
Congo D.R. LA SOURCE VIVE, B.P. 11708, Kinshasa 1 • E-mail: francoiswakuhwangs@yahoo.fr



Tout est énergie. Même une pensée est une énergie, elle est dotée de vibrations énergétiques qui influent sur les actes, la santé et le bien-être. Une pensée positive mène à des actes positifs. Une pensée négative ne fait que renforcer la négativité. A notre époque, les énergies cosmiques transformatrices exercent une pression sur l'homme intérieur. Partout les limites sont dépassées, et partout il est question d'une grande accélération de la vie. Cela représente aussi une grande chance. Celui dont les dispositions sont positives agira plus aisément de façon positive. Quiconque se rendra réceptif aux énergies transformatrices, suivra d'autant mieux et plus rapidement le processus de transformation intérieure, en sorte que l'esprit se manifestera plus fortement que jamais. Et grâce au rétablissement d'un état intérieur harmonieux, en conformité avec l'être originel, des énergies d'un tout autre niveau pénétreront l'atmosphère terrestre. « Un changement microcosmique personnel donnera la possibilité de se servir des énergies de la révolution cosmique à tel point que les conséquences se révéleront sous forme d'une réelle résurrection, » affirme J. van Rijckenborgh, « il est donc donné à chacun de considérer sérieusement les exigences d'un tel changement, de les étudier et de s'efforcer d'y satisfaire le plus rapidement possible. »